

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 18 OCTOBRE 1993

MIKE WONG

Le patron nouveau style

Sauver une usine en misant sur le personnel

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

L'usine de IBM à Bromont s'en tire bien. Très bien. Cette usine n'a pas été touchée par les trois rationalisations et l'élimination de 181 000 emplois, partie visible du vent de restructuration qui balait «Big Blue» depuis sa dégringolade du premier rang qu'elle occupait, il y a à peine dix ans, dans l'industrie informatique. L'usine de Bromont a été épargnée. Par charité, pour protéger des investissements de 635 millions? Non. Tout simplement parce qu'elle a tôt fait de comprendre qu'il fallait délaissier la fabrication des... dactylos.

Mike Wong, directeur de l'usine à Bromont, a accéléré le processus de transition. Compétitivité et innovation sont devenues son leitmotiv. Poursuivant sur la lancée amorcée par ses prédécesseurs, il a transformé une unité de production en une unité de création.

Aujourd'hui, l'usine se classe parmi les plus performantes et les plus compétitives d'un groupe désormais décentralisé, où seules les grandes décisions, de financement notamment, sont prises d'en haut, des États-Unis. Quant aux décisions de fonctionnement, celles prises sur le terrain, il revient à chacune des unités de production de prouver leur raison d'être. La procédure rigide d'approbation chez IBM a cédé la place à la rapidité d'exécution.

Devenue le spécialiste des boîtiers à puces, l'usine de Bromont affronte la concurrence de la Malaisie, de Hong Kong et de Taïwan, en réussissant à se maintenir une coche au-dessus, malgré des salaires sept fois plus élevés. Elle réplique par une productivité accrue, par une formation supérieure et par une gestion axée sur la décentralisation et la responsabilisation. A cela, s'ajoutent des coûts énergétiques moindres — de 50% inférieurs à ceux de la Malaisie —, des frais de transports plus faibles en raison de la proximité des clients-fournisseurs et un meilleur accès aux ressources techniques.

«Au début des années 80, lorsqu'IBM dominait le marché, la compétition était menée à l'interne, usine contre usine. Aujourd'hui il nous faut, en plus, conjuguer avec une concurrence féroce à l'échelle internationale. A cet effet, surveillez bien la Corée, d'ici trois ou quatre ans. Quant au Japon, avec l'augmentation du coût de la vie qui y sévit et compte tenu de la vigueur du yen...»

Pour Mike Wong, cet environnement impose un rythme essouffant, certes, mais combien stimulant. Les mots qualité, temps des cycles, efficacité, élimination des défauts, sont omniprésents dans son discours au débit rapide.

Pour l'ingénieur de 43 ans, seuls les résultats comptent. Les résultats immédiats. «Il faut produire, produire, à un coût plus bas, sans cesse plus bas.» Les 1500 employés de l'usine peuvent-ils suivre le rythme? Doivent-ils absorber un niveau de stress induit? «Pensez-vous que les chômeurs ne subissent pas de stress?», répond Mike Wong, du tac au tac. Et les risques d'une épidémie de burn-out? A trop vouloir presser le citron... «Il ne s'agit pas de travailler plus, mais de travailler mieux. *Work smarter, not harder.*»

Le nez collé sur les résultats, le directeur de l'usine observe du coin de l'oeil le niveau de satisfaction des

employés. Car cette soif de résultats ne laisse place à aucun compromis, sauf la satisfaction des employés. Le degré de motivation est constamment mesuré, scruté sous tous ses angles, afin d'identifier immédiatement le moindre signe de mécontentement, et d'y remédier sur le champ. Les échanges prolifèrent et la communication est établie sous le principe de la transparence. «Lorsque les individus sont bien informés de ce qui se passe, des pressions qui s'exercent, des raisons qui motivent les gestes posés et de l'objectif visé, le stress s'élimine de lui-même.» Sondages d'opinion, constitution de groupes d'excellence et rencontres trimestrielles entre les employés et la direction s'insèrent dans ce que M. Wong appelle un processus continu d'amélioration du travail. «Le niveau de satisfaction se situe présentement à 80%, soit l'un des plus élevés de notre histoire.» L'usine affiche un faible taux de roulement, à peine 2% par année, depuis cinq ans. Elle est l'une des 25 premières entreprises canadiennes à avoir reçu la certification ISO 9000 (9002).

Les employés sont consultés et leurs idées sont sollicitées. «Nous économisons ainsi des sommes énormes. L'an dernier seulement, les solutions ou améliorations proposées par nos employés ont généré des économies de 5 millions\$.»

Mike Wong est un «IBMiste». Il a grandi dans le giron de «Big Blue». Nommé au poste de directeur de l'usine de Bromont en 1989, un 1er avril («tous croyaient alors qu'il s'agissait d'un poisson d'avril», se souvient-il), l'une des premières décisions qu'il a prises fut probablement d'éliminer les espaces de stationnement réservés à la direction. Il supprime tout traitement de faveur, et gare sa Porsche avec les voitures des autres employés. «Je n'ai rien fait d'exceptionnel. Je ne fais que poursuivre ce que mes prédécesseurs ont entamé», reprend-il, plus sérieusement.

L'usine de Bromont doit sa survie à un changement de cap radical. A l'ouverture, en 1972, et jusqu'en 1980, elle se concentrait sur l'assemblage de dactylos électriques. Elle employait alors 800 personnes. «Il n'y avait pas d'avenir dans cette activité. Lorsqu'une nouvelle génération de traitements de texte faisait son apparition, elle devenait bientôt désuète sous la poussée des ordinateurs personnels.» Il fallait délaissier l'assemblage, la quincaillerie, un secteur d'activités bas de gamme où il est extrêmement difficile de résister à la compétition des pays à faibles coûts de main-d'oeuvre, pour se diriger vers les produits à valeur ajoutée, à savoir technologique. Le temps était venu de s'aventurer sur le terrain de la céramique, métallisée d'abord puis multi-couches, pour ensuite tester le plastique. L'usine a multiplié les innovations et les nouvelles applications. Elle a tôt fait de surpasser les Texans, puis les fournisseurs asiatiques, et de doubler sa force de travail.

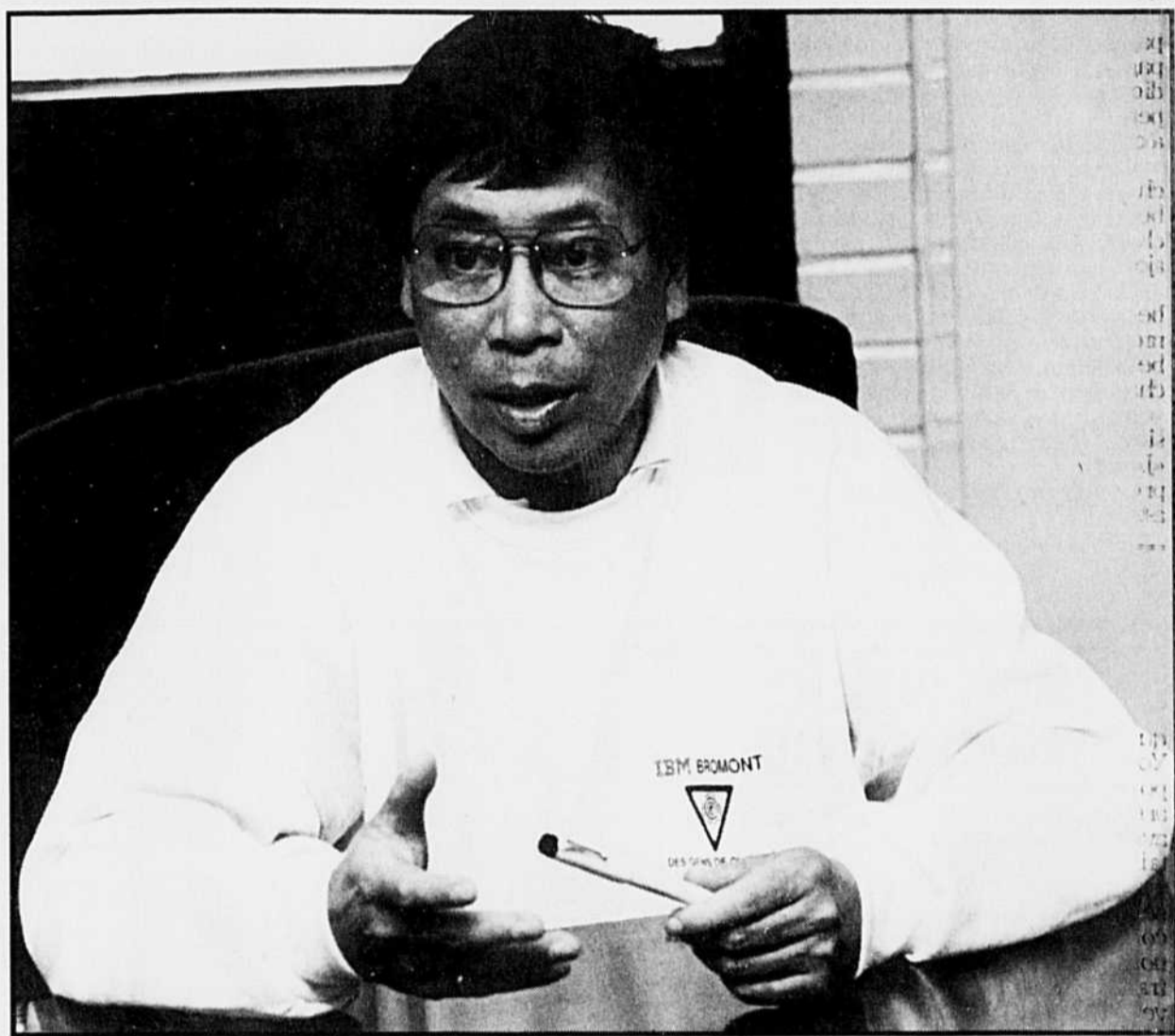
Aujourd'hui, l'usine de Bromont est renommée pour ses boîtiers. Elle demeure dans l'assemblage, mais de haute définition, en fournissant les intrants sophistiqués qui meublent la quincaillerie. «C'est notre mission. 90% des puces produites par nos usines américaines passent par ici.» L'opération est chirurgicale, le travail consistant à effectuer pas moins de 640 connexions sur une plaquette de 11 millimètres carrés. Quant au substrat de pâte, produit à 1 million d'exemplaires en 1983, il sort désormais de l'usine à un rythme annuel de 7 millions d'exemplaires.

L'usine s'occupe également de l'assemblage des modules pour Intel et fournit Motorola en PowerPC, le nouveau boîtier abritant le dernier cri d'IBM en matière de microprocesseur développé par les employés de l'usine. «Les produits fabriqués ici couvrent l'ensemble de la gamme IBM. Ils nous permettent également de vendre nos compétences à l'extérieur de l'entreprise, une stratégie mise de l'avant il y a deux ans.» En ce sens, résume Mike Wong, nous sommes une entreprise diversifiée.

Le tiers des 62 milliards\$ de revenus d'IBM Canada, le banquier des activités au Canada, vient de Bromont. «Je préfère plutôt parler d'une valeur ajoutée de l'ordre de 250 millions\$.» L'usine est l'une des plus compétitives et performantes du groupe. «Si nous nous classons au centième rang, nous avons 99 «chances» d'être fermés.»

Mike Wong n'arrête jamais. Il ne cesse jamais de se demander, chaque jour en entrant à l'usine ce qu'il peut apporter, quelle va-t-elle sa contribution. «Accroissement de la qualité, réduction des coûts... c'est une course sans fin. On ne peut cesser de pédaler car il y aura toujours un concurrent pour nous pousser dans le dos. On ne peut espérer demeurer le no.1 en augmentant notre productivité de 15% si un concurrent accroît la sienne de 30%.»

Quant au long terme: «Qui sait. Il nous faut d'abord passer le prochain trimestre, puis 1994...» Mike Wong, le motivateur et le rassembleur, n'en demord pas: «Nous pouvons faire davantage. Le meilleur reste à venir.»



La chute vertigineuse de IBM

Comprendre ses erreurs

IBM cumule les ratés depuis cinq ans. N'ayant pu prendre à temps le virage de la micro-informatique, l'entreprise baromètre de Wall Street additionne les pertes par milliards et les mises à pied par centaines de milliers.

«Nous avons compris nos erreurs», résume Mike Wong. Le directeur de l'usine de Bromont fait partie de cette nouvelle génération d'entrepreneurs que convoite IBM, une génération qui place la performance et la satisfaction, de l'employé et du client, au premier rang des priorités. Une génération qui délaisse le complet trois pièces, qui parle et s'habille comme le client. Surtout, une génération qui sait se placer à l'écoute de son client.

L'hémorragie doit être arrêtée. En bourse, le géant de l'informatique a vu le cours de son action fondre comme neige au soleil. Partant d'un sommet de 175,888 US en 1987, il a touché un creux de 40,638 US cet été, soit une érosion de 30 milliards\$ US de la valeur marchande de sa capitalisation boursière. Le dividende annuel a été amputé à 80%, de 4,848 US à 1\$ US par action. Ses revers financiers, accentués en 1991 avec l'inscription, à son état des résultats, de la première perte en plus de 80 ans d'existence, se chiffrent par un déficit accumulé de 15,81 milliards\$ US. Les employés ont écopé, plus de 181 000 d'entre eux ayant perdu leur emploi depuis 1985. IBM espère ramener ses effectifs à 225 000 personnes à la fin de 1994.

La récession et la guerre de prix ont eu un effet dévastateur. Mais IBM doit essentiellement sa dégringolade à un mauvais choix de produits. «Big Blue» se bornait à vendre les mérites des gros ordinateurs-serveurs, les *mainframes*, alors que ses clients n'avaient d'oreille que pour les micro-ordinateurs, les PC.

Le recentrage des activités devenait urgent. Orientation des ressources vers des créneaux affichant un fort potentiel de croissance et décentralisation des activités devenaient le *save-qui-peut*. Les gros ordinateurs, jusqu'alors la principale activité d'IBM, ne répondaient plus au besoin d'un marché dont la logique a profondément changé ces dernières années.

Les alliances se sont multipliées pour répondre aux énormes besoins en investissement que requiert l'évolution ultra-rapide du marché. A la plus spectaculaire des alliances, IBM-Motorola-Apple — soit celle qui a donné naissance au PowerPC notamment et qui prépare la venue d'un tout nouveau système d'ap-

plication Taligent —, se sont ajoutées les IBM-Siemens, dans le 16 meg, et le IBM-Toshiba, pour le développement du 256.

Ce qui a fait l'invincibilité d'IBM pendant 25 ans, sa domination dans les *mainframes* et sa taille mondiale, était devenu sa faiblesse. La vague montante de la micro-informatique, trop longtemps ignorée par les mastodontes de l'industrie, a inondé le marché et ce, à l'échelle mondiale, provoquant une douloureuse guerre de prix que seul le renouvellement rapide des gammes pouvait contrebalancer. Cette «nouvelle» industrie exige des participants souples et capacité d'innovation et d'anticipation.

Un nouveau PDG a été nommé le 1er avril dernier, soit Louis Gerstner, recruté chez Nabisco, en remplacement de John Akers qui occupait le poste depuis huit ans. Les niveaux hiérarchiques chez IBM, de 10 qu'ils étaient, ont été ramenés à quatre. Un système de rémunération variable, collé sur l'atteinte des objectifs, a été introduit au siège social à Armonk, dans l'Etat de New York.

L'activité manufacturière du groupe, en état de surcapacité, a été ou sera consolidée, principalement en Europe, un continent aux prises à la récession qui abrite 11 des quelque 30 usines du groupe et qui génère les deux tiers des revenus de l'entreprise. Les usines spécialisées dans la fabrication de gros ordinateurs seront soit fermées ou restructurées, la fabrication de puces et de disquettes sera centralisée et offerte aux usines les plus performantes. C'est ainsi que l'usine italienne sera appelée à fournir les puces à l'Europe, et celles de Burlington et de Fishkill, l'Amérique du Nord. Les usines moins performantes de Grande-Bretagne, de France, d'Espagne et de Suède disposent de 12 mois pour éliminer leurs pertes.

La transformation d'une entreprise, essentiellement manufacturière, en une entreprise de services sera également accélérée.

Au pays IBM Canada, la division du groupe affichant la plus forte croissance au cours des dernières années, a entrepris de front le virage entrepreneurial. La division manufacturière, qui apporte 1 milliard\$ aux 6 milliards\$ de revenus d'IBM Canada, a été transformée en filiale. Tirant 15% de ses revenus de la vente de produits à des concurrents d'IBM, cette nouvelle filiale est invitée à prendre de l'expansion sur ce terrain, et à compétitionner avec les autres pour obtenir des commandes d'IBM.



A l'usine de Bromont, le degré de motivation et de satisfaction est régulièrement mesuré.

Pour découvrir un sujet en toute liberté d'esprit, la collection

BREF

la petite encyclopédie des religions et des croyances

Une coédition Cerf / Fides

Des volumes de 128 pages à 9,95\$ en vente chez votre librairie

L'Ésotérisme

JEAN-PIERRE LAURANT

L'initiation

PHILIPPE EMMANUEL RAUBIS

L'Opus Dei

LUC NEFONDANE

La divination informatique

MICHELE C. DEL RE

Les Uniates

JEAN-CLAUDE ROBERTI

RELIGIONS

Les religions expliquées aux enfants

Déjà quatre titres font partie de la collection Contes du ciel et de la terre

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

La prestigieuse maison d'édition Gallimard a récemment inauguré un nouveau département entièrement consacré à l'éducation religieuse des jeunes.

Quatre titres sont déjà proposés dans la nouvelle collection «Contes du ciel et de la terre». À l'aide d'un texte simple, intelligent, non dépourvu d'humour, accompagné d'une multitude de dessins, ces ouvrages présentent l'islam, l'hindouisme, les peuples de la Bible et les griots africains. La formule est toujours la même: d'abord un conte de quelques 32 pages résumant le mythe, le récit sacré ou le sujet du livre.

C'est, par exemple, l'histoire de la déesse Ganga, qui «prit la forme du Gange pour purifier les hommes» (La Déesse qui devint fleuve). Ou celle d'un brave paysan arabe qui «part sur les routes, bien décidé à rencontrer le Créateur de l'univers» (L'homme qui voulait rencontrer Dieu). Ou encore celle d'Abraham, déjà âgé de 99 ans, et de sa femme Sarah, à peine moins jeune, qui «l'an prochain aura un fils...» (Celle qui riait quand Dieu parlait).

Le livre présente ensuite six

pages d'informations générales permettant d'approfondir la compréhension du conte. Par exemple, d'où vient l'histoire de Sarah? Qui était Abraham? En quoi la naissance d'un Dieu unique a-t-elle été déterminante? Ou encore, la place du conte dans la tradition africaine. Ou celle des rites dans l'hindouisme.

La collection s'adresse aux jeunes de 7 à 11 ans. L'idée de créer le département spécialisé est venue aux éditeurs à la suite du succès impressionnant de deux ouvrages sur des thèmes religieux, Le Livre des religions vendu à plus de 100 000 exemplaires depuis 1991 et Le Livre de la Bible, meilleure ven-

te en «Découvertes Cadet» (150 000 exemplaires).

Les livres s'inscrivent dans une approche multiconfessionnelle. «Les religieux ne doivent pas être les seuls à parler des religions; il faut que les laïcs s'en mêlent», déclarait récemment Jean-Olivier Héron, à l'origine de la collection, dans une entrevue accordée au magazine québécois Livres hebdo, la bible québécoise de l'édition.

La collection planifiée comprend déjà trois séries d'une douzaine de titres chacune. Les gens de Gallimard ont l'intention d'étendre leur champ de rayonnement aux marchés des lecteurs adultes. Et les

bouquins sont à ce point bien faits qu'ils ont déjà séduit des éditeurs étrangers, dont un d'Allemagne, un d'Italie et un autre de Hollande.

Une femme évêque en Norvège

Une femme a été nommée évêque pour la première fois dans l'Église luthérienne de Norvège. Rosemarie Kahn a été installée dans ses fonctions au cours de l'été. Elle avait été la 6e femme ordonnée par cette Église en 1969. 25 ans plus tard, elle n'avait que 70 ans. Elles sont aujourd'hui 250.

Mme Kahn est recteur de la faculté de Théologie d'Oslo depuis 1989. Elle est favorable à l'enregistrement légal des couples homosexuels et pense qu'en matière d'avortement, «l'Église est trop concentrée sur la loi et peu sur les causes et les complications poussant les femmes à avorter.»

La bibliothèque d'info-secte

Depuis 1980, la bibliothèque du centre de recherche et d'information sur le phénomène sectaire Info-Secte a acquis de nombreux documents sur des dizaines de groupes religieux et de mouve-

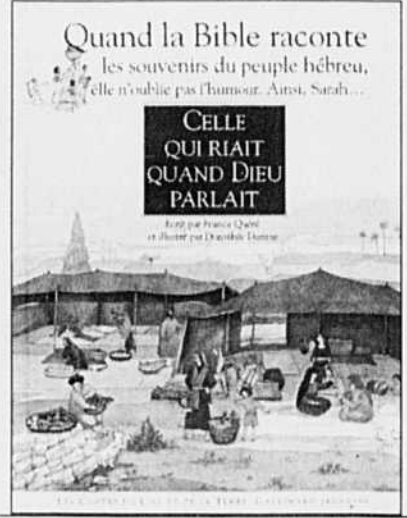
ments spirituels, thérapeutiques et politiques, dont 1500 livres, des revues à la pelle, et toute une collection de cassettes audio et vidéo sur plus de 500 sujets.

Ces ressources exceptionnelles sont accessibles au public. On peut consulter les ouvrages trois jours par semaine, en prenant rendez-vous. Les heures d'ouverture sont le mercredi de 12h30 à 19h00, le jeudi et le vendredi de 9h30 à 17h00. Il en coûte 5\$ pour chaque consultation. On peut devenir membre pour un an en déboursant 15\$. On se renseigne au 274-2333.

Conférence sur le bouddhisme

Lundi 18 octobre, et les deux lundis prochains (le 25 octobre et le 1er novembre), Georges Héral prononcera trois conférences sur le thème «Le bouddhisme: une philosophie, une religion».

La série permettra de se familiariser avec les fondements de cette doctrine et permettra d'explorer un de ses courants les plus connus, le zen. Les rencontres se dérouleront en soirée, dès 19h30, au Pavillon principal de l'UdeM, 2900, boul. Édouard Montpetit, toujours dans le cadre des Belles Soirées. Coût total pour la série: 45\$. On se renseigne au numéro déjà mentionné.



TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

JOSEPH YVES LUC POISSON. AVIS est donné que Joseph Yves Luc Poisson, présentement étudiant, domicilié et résidant au 7723 de la 22ème avenue, app. 4, à Montréal, district de Montréal, H2A 2H8, s'adresse au Ministre de la justice pour obtenir un certificat de changement de nom en celui de: YVES-MARIE ROY.

GARDE PROVISOIRE. PRENEZ AVIS que Me REAL ST-ONGE, Notaire à Longueuil, 1993, est en possession du greffe et des dossiers de Me MICHEL TRUDEAU, ayant cessé d'exercer depuis le vingt-sept septembre 1993, tel qu'il appert d'une ordonnance de garde provisoire émise par le Président de la

Chambre des notaires du Québec, en date du vingt-sept septembre Mil neuf cent quatre-vingt-treize (1993), ST-ONGE ET AUMAIS, NOTAIRES 685 boulevard Ste-Foy Longueuil, Québec J4J 1Z1. Téléphone: 679-8529. Heures de bureau: 8h30 à 17h00. Du lundi au vendredi.

DÉCÈS. PONS, LOUIS. À Montréal, le 5 octobre 1993, est décédé M. Louis Pons, il sera regretté par sa mère Mme Marie Pons, ses sœurs Madeleine et Béatrice, sa compagne et amie, Denise, ses fils Claude-André et Daniel-Raynier (Sharon-Ann) et petits-fils, Nicholas et Christopher, sa compagne, sa nièce Sylvie Barillet, ses neveux Louis et André Dulau et son fidèle ami, Jean Charland et famille.

Aider le monde mot à mot. CODE. L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement. Pour plus de renseignements, téléphonez au 1-800-661-CODE.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR MUNICIPALE DE LASALLE. NO. 130-0338-93. LA VILLE DE LASALLE, VS EMALINE RAPHAEL. Le 2 novembre 1993, à 10h00 de l'avant-midi, au domicile de la partie défenderesse, au 2353 Rousseau, en la cité de Lasalle, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: téléviseur couleur portatif Citizen, magnétoscope VHS Sanyo, système de son Lloyd's, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT L'ÉTOU CHEQUE CERTIFIÉ Longueuil, le 15 octobre 1993. DANIEL LEDOUX, huissier. FELLETTIER BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431 King George, Longueuil, Québec J4J 2V6. (514)647-6400.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 10 septembre 1993 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 2950511 CANADA INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL, le 15ème jour de septembre 1993, sous le numéro 4642974.

JEAN FORTIN & Associés Inc. Syndic de faillite - Agent gestionnaire. AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE. Dans l'affaire de la faillite de: MULTI SERVICES ADMINISTRATIFS GILLES FILION INC., société légalement constituée ayant son siège social et sa place d'affaires au 1360, boul. Ste-Adèle à Ste-Adèle, Québec (J0R 1L0).

JEAN FORTIN & Associés Inc. Syndic de faillite - Agent gestionnaire. AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE. Dans l'affaire de la faillite de: PLOMBERIE ET CHAUFFAGE DE LA RIVIÈRE INC., société légalement constituée ayant son siège social et sa place d'affaires au 4927, rue Ste-Catherine Est à Montréal (Québec) H1V 1Z9.

SOEUR DUBOIS, MARIE C.N.D. À Montréal, le 7 octobre 1993 à l'âge de 96 ans est décédée sœur Marie Dubois S.S., Josaphat native de Boucherville, Sœur Marie Dubois a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame de Montréal en 1917. Elle laisse dans le deuil outre sa famille religieuse: une belle-sœur: Mme Bernadette Dubois; plusieurs neveux et nièces. Le Père André Dubois o.m.i. neveu, missionnaire en Afrique; de nombreux amis (es) et anciennes élèves.

LA MÉTÉO. Prévision à long terme pour Montréal. Aujourd'hui: max 8, min 2. Ce Soir: max 12, min 2/12. Mercredi: 2/12. Jeudi: 3/12.

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM. AVIS est donné que Han Quang THANG, domicilié et résidant au 5466 avenue du Parc, 422, cité et district de Montréal, s'adresse au Lieutenant-Gouverneur en conseil de la Province de Québec en vue d'obtenir un décret changeant son nom en celui de Han Quang LUI. Montréal, le 13 octobre 1993. BORENSTEIN, DUQUETTE, BROTT & SHEA. Procureurs du requérant.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 10 septembre 1993 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 2950511 CANADA INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL, le 15ème jour de septembre 1993, sous le numéro 4642974.

AVIS est donné que MULTI SERVICES ADMINISTRATIFS GILLES FILION INC., a fait cession de ses biens le 30 septembre 1993 et la première assemblée des créanciers sera tenue le 2 novembre 1993, 9h00 au bureau du syndic au 50 Place Crémazie ouest, suite 1105, à Montréal.

AVIS est donné que PLOMBERIE ET CHAUFFAGE DE LA RIVIÈRE INC., a fait cession de ses biens le 30 septembre 1993 et la première assemblée des créanciers sera tenue le 26 octobre 1993 à 10h00 au bureau du syndic au 50 Place Crémazie ouest, suite 1105 à Montréal.

FRÈRE CLÉMENT, RENÉ. Le frère René Clément est décédé le 16 octobre 1993 à l'infirmerie des capucins de Pointe-aux-Trembles. Il est né le 27 septembre 1912 à Montréal de Magloire Clément et Rosanna Leclair. Après son cours primaire à l'Académie Saint-Eduard de Montréal, il étudia au collège séraphique d'Ottawa de 1926 à 1932. Il entra au noviciat des capucins le 13 juillet 1932 et prononça ses premiers vœux le 14 juillet 1933.

Map of Quebec and surrounding areas with weather icons and temperature indicators for various cities like Montreal, Quebec, Toronto, etc.

EMPRUNTEUR. AVIS: A: MIDRAG RAKIC, 1145, rue Pelletier, Brossard, Québec. AVIS vous est donné par les présentes que vous êtes en défaut de remplir votre obligation en vertu du contrat de nantissement commercial ci-haut mentionné et plus spécialement, que vous devez toujours à Les Gestions Lyster Ltée la somme de 20 000,00 \$ en vertu des termes dudit contrat de nantissement commercial.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 10 septembre 1993 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 2950511 CANADA INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL, le 15ème jour de septembre 1993, sous le numéro 4642974.

JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS SYNDICS INC. 50, Place Crémazie ouest, suite 1105 Montréal (Québec) H2P 2W9. Tél.: (514) 382-3260.

JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS SYNDICS INC. 50, Place Crémazie ouest, suite 1105 Montréal (Québec) H2P 2W9. Tél.: (514) 382-3260.

Situation générale. Derrière un système dépressionnaire, de l'air plus frais et instable envahira nos régions, ce qui maintiendra la présence de nuages ainsi que la possibilité d'averses. Les températures deviendront à nouveau très ou légèrement sous les normales de saison.

Régions. Abitibi, Témiscamingue. Nuageux avec éclaircies. Ciel variable en après-midi. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: nuageux avec éclaircies. Min: moins 5. Max: plus 5.

LOI SUR LA FAILLITE. AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE. Article 102(4). DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: NICK NANOURIS, homme d'affaires, demeurant au 1347, rue Couvrette, dans la ville de St-Laurent, et dans le district de Montréal, province de Québec.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 10 septembre 1993 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 2950511 CANADA INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL, le 15ème jour de septembre 1993, sous le numéro 4642974.

Hydro-Québec. APPELS DE PROPOSITIONS pour 14 h, heure de Montréal. CMQ.31083.Z le mardi 30 nov. 1993. CENTRALE BERNIER 1 COMITÉ DE SAQUEBAY. Fourniture et installation d'un remblai de garde - groupe 18.

SOEUR HÉBERT, GERTRUDE C.N.D. Au Centre hospitalier de Sherbrooke le 16 octobre 1993 à l'âge de 77 ans est décédée sœur Gertrude Hébert (S.S.-Gertrude-du-Sauveur) native de Saint-Gabriel-de-Stratford. Sœur Gertrude Hébert a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame de Montréal en 1940. Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, des frères et sœurs: Jeanne d'Arc, Benoit (Élizabeth Gagnon), Laurent (Clare Réjeanne), Rita (Jean Hébert), Gilles, F.S.C. et un beau-frère, Roland Bertrand ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Prévision à long terme pour Québec. Aujourd'hui: max 7, min 0. Ce Soir: max 9, min -1/9. Mercredi: 2/12. Jeudi: 3/12.

Merci de donner à Centraide. Logo of Centraide.

LOI SUR LA FAILLITE. AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE. Article 102(4). DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: NICK NANOURIS, homme d'affaires, demeurant au 1347, rue Couvrette, dans la ville de St-Laurent, et dans le district de Montréal, province de Québec.

HYDRO-QUÉBEC. Vice-présidente Approvisionnement et Services Service Achats et Contrats (Équipement) 855, rue Sainte-Catherine est, 3e étage Montréal (Québec) H2L 4P5. Pour renseignements: (514) 840-4903.

Le montant du document d'appel d'offres est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

Prévision à long terme pour Ottawa. Aujourd'hui: max 8, min 1. Ce Soir: max 12, min 2/12. Mercredi: 2/12. Jeudi: 3/12.

AVIS est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue par jugement en date du 1er jour d'octobre 1993 contre le débiteur précité et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 26e jour d'octobre 1993, à 10h00, au bureau du Séquestre Officiel, au 5, Place Ville-Marie, pièce 800, 8e étage, Montréal (Québec).

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant: HYDRO-QUÉBEC Vice-présidente Approvisionnement et Services Service Achats et Contrats (Équipement) 855, rue Sainte-Catherine est, 3e étage Montréal (Québec) H2L 4P5.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Logo of Centraide.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 17 au 23 octobre 1993

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Amisk Inc. (Corp. rég. d'investissement)	19-10-93	19h30	Jonquière
Igloo-Vikski Inc.	20-10-93	10h30	Pointe-Claire
Goyette Inc. (Groupe)	21-10-93	10h00	Saint-Hyacinthe
Pega Capital Corp.	21-10-93	10h00	Mississauga
Saturn (Solutions) Inc.	21-10-93	10h00	Saint-Laurent
Iona Appliances Inc.	21-10-93	11h00	Toronto
Granduc Mines Limited	22-10-93	09h00	Vancouver
Plastibec Ltée	22-10-93	13h30	Montréal
Glamis Gold Ltd.	22-10-93	10h00	Vancouver

RÉGROUPEMENT D' ACTIONS ET RACHAT AU GRÉ DE LA SOCIÉTÉ

Ame Ltd (AME)
1040908 Ontario Inc. (filiale en propriété exclusive de Kassner Investments Corporation Limited)
Valeurs : actions ordinaires Modalités : les modalités de l'échange sont d'une (1) action spéciale pour chaque action ordinaire de Ame Limited détenue. Les actions spéciales seront immédiatement rachetées au prix de 2,85 \$ l'action.

PROJET D'ACQUISITION D' ACTIONS AUX FINS D'ANNULLATION

Brascan Limited (BL.PR.G)
Valeurs : actions privilégiées, série F/
Modalités : dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société Brascan Limited prévoit d'acquiescer aux fins d'annulation les actions mentionnées ci-dessus au prix de 26 \$ chacune à compter du 1er décembre 1993. Toutefois, elle peut changer d'avis en tout temps sans en informer les actionnaires.

NOTE : Brascan Limited avise ses actionnaires que leur décision de demeurer actionnaires ne doit pas être influencée par ce projet. La déclaration de Brascan Limited ne vise pas à imposer une quelconque obligation légale, elle n'assurera aucun droit ou recours à ses actionnaires et elle ne doit pas être considérée comme une promesse ou une entente de quelque nature que ce soit.

ACQUISITION

Acier Marshall (MS.B)
Modalités : la société mentionnée ci-dessus a conclu un accord en vue d'acquiescer toutes les actions et certains titres de dettes de Henderson, Barwick, pour 6,1M \$. Acier Marshall avait déposé, au début du mois de septembre, une offre d'acquisition pour son concurrent Falvo Corp.
Date de l'assemblée : à déterminer

CONTRAT

Bombardier Inc. (BB.D)
Modalités : la société mentionnée ci-dessus, par l'intermédiaire d'une de ses filiales aéronautiques (Short Brothers PLC), a décroché des commandes totalisant plus de 130 millions \$ canadiens. En effet, Short Brothers PLC, d'Irlande du Nord, a reçu de la Garde nationale de l'Armée américaine une commande ferme de vingt (20) appareils de transport militaire d'une valeur de plus de 130 millions \$. De plus, ledit contrat comporte une option d'achat portant sur dix (10) appareils additionnels d'une valeur approximative de 60 millions \$.

PROJET DE PLAN D'ENTENTE

Armbr Enterprises Inc. (ARE)
Valeurs : actions ordinaires
Modalités : dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-dessus prévoit adopter le plan d'entente suivant : une (1) action ordinaire nouvelle d'Armbr Enterprises Inc. pour chaque groupe de 7,7 actions ordinaires d'Armbr Enterprises Inc. détenues.
NOTE : le plan d'entente proposé doit être aussi approuvé par les créanciers de la société au cours d'une autre réunion qui aura lieu le 26 octobre prochain.

PLAN D'ENTENTE

Coho Resources Ltd (COH)
Coho Resources Inc.
Coho Energy Inc.
Valeurs : actions ordinaires
Modalités : un plan d'entente est intervenu entre les sociétés Coho Resources Limited, Coho Resources Inc. et Coho Energy Inc. selon lequel : - chaque action ordinaire de Coho Resources Limited est échangée contre 0,25974 action ordinaire de Coho Energy Inc.
NOTE : les actionnaires de Coho Resources Limited qui détiennent 25 actions ordinaires ou moins seront payés en espèces pour leurs actions, sauf s'ils choisissent de recevoir des actions ordinaires de Coho Energy Inc.

PRIVILÈGE DE RACHAT AU GRÉ DU DÉTENTEUR

BI Realty Holdings Ltd (BFR.PR.A) (BFR.PR.B)
Valeurs : actions privilégiées 9,125 %, série A/
actions privilégiées 9,75 %, série B/
Modalités : il y a un privilège de rachat au gré du détenteur c'est-à-dire 10 \$ par action plus les dividendes accumulés et non versés.
Date de rachat : le 31 octobre 1993
NOTE : étant donné la situation financière de la compagnie, celle-ci ne pourra peut-être pas être en mesure de payer les détenteurs désirant se prévaloir du privilège. Cependant, les actions doivent quand même être déposées auprès de l'agent de transfert afin qu'un paiement soit effectué, s'il y a lieu.

ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

Stuart D. A. LTD (STU)
Valeurs : actions ordinaires
Modalités : Stuart D A Ltd. a émis à ses actionnaires des droits de souscription permettant aux détenteurs de souscrire à des actions de la Compagnie mentionnée ci-dessus à raison d'un (1) droit pour chaque action ordinaire détenue. Ainsi, quatre (4) droits plus 4,75 \$ permettent de souscrire à une (1) action ordinaire additionnelle de Stuart D A Ltd.
Date d'échéance : Le 29 octobre 1993
NOTE : les droits ne sont pas offerts aux résidents des États-Unis, de leurs territoires et de leurs possessions. Les privilèges de souscription et de majoration sont accordés.

Tassé & Associés, Limitée

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

RELAIS D'AFFAIRES



ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 "La Table d'Or". Un relais pour les gourmets, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 140\$ p.p. occ. simple/jour ou 110\$ p.p. occ. double/jour.
Tel.: (819) 842-2451

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Ste-Adèle, un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché. Classe 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez nos forfaits.
Tel. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231

D'une révolution tranquille à l'autre

Le Québec des affaires se mobilise vers le Cône Sud

BRIGITTE MORISSETTE

L'Amérique latine représente depuis deux décennies un véritable supplice de Tentale pour le monde québécois des affaires. Investir? Ne pas s'y risquer? L'aventure n'a jamais été aussi tentante dans des pays comme le Chili et l'Argentine, qui paraissent vivre leur révolution tranquille! Le taux de croissance demeure prometteur, même en pleine récession mondiale - 6% au Chili - et en dépit d'une inflation qui atteint encore 15% dans ce pays, pourtant considéré comme le plus stable de cette région du monde.

Dixième puissance économique mondiale, le Brésil peut être comparé à un colosse au pied d'argile. Alors que les pays voisins privatisent à tout crin, le nouveau gouvernement est revenu à un certain protectionnisme, compliquant la vie des investisseurs étrangers. La société BCE Télécommunications a vu ainsi interrompre son projet d'implanter au Brésil sa technologie de téléphone cellulaire. L'inflation atteignait récemment 30% par mois. Toutefois, d'énormes ressources et des problèmes de gestion et de communication tout aussi considérables constituent une invitation brûlante pour certains grands maîtres d'oeuvres québécois. DTI télécommunications effectue une étude de faisabilité en transmission de données. Des filiales d'Hydro-Québec ont signé des lettres d'entente pour le transport d'énergie: des contrats potentiels de plus de 25 millions\$.

L'Argentine reprend du poids

Si le Canada est dans la voie de l'argentisation, comme le répètent des Canadiens masochistes ou simplement réalistes - y compris d'influents banquiers -, l'Argentine semble reprendre du poids, par suite notamment d'un train de privatisations. Dans ce pays qui ressemble physiquement comme un frère au Canada, la modernisation des infrastructures exige des investissements considérables. DTI effectue une étude de faisabilité en téléphonie rurale. Contrat possible: 500 millions\$. CAE Electronique travaille sur un projet de contrôle de barrage hydro-électrique (22 millions\$). D'importants contrats en téléphonie cellulaire sont également en jeu.

Au Chili, Cambior - importante société d'exploration minière - a ouvert un bureau à Santiago et s'est qualifiée dans un projet de mine de cuivre au nord du pays. Magil Construction a été sollicitée pour la construction d'un énorme centre commercial, avec deux tours de bureaux, à Viña del Mar. Contrat de 300 millions\$ envisagé. Pour la société GEC, c'est un contrat d'équipement hydro-électrique de 25 millions\$.

Après une sortie peu honorable des militaires, les pays du Cône Sud suivent la voie mexicaine: rééchelonnement et paiement des intérêts de

leur dette extérieure, privatisations, fin du protectionnisme, ouverture des frontières commerciales. Rassurés, les banquiers ont donné le feu vert. A commencer par la Banque Nationale qui s'est associée à une banque chilienne pour récupérer les intérêts sur d'anciens prêts et se prépare à ouvrir un bureau au Mexique.

Mobilité des interlocuteurs

«Il y a des risques à investir où que ce soit, commente Mme Lynne Dorward, directeur exécutif à la planification des marchés pour les Entreprises Bell Canada. Au Brésil et en Argentine, on se heurte à deux principaux problèmes: la mobilité des règles du jeu et des interlocuteurs, sans compter le temps perdu en interminables discussions. Les Chiliens sont plus pragmatiques et leur façon de faire des affaires ressemble davantage à la nôtre. Néanmoins, l'Amérique latine représente des marchés extrêmement intéressants et de belles occasions d'affaires.»

L'administration publique constitue un autre terrain où le Québec peut offrir ses services. Là encore, le ministère des Affaires internationales table sur l'expérience québécoise dans la modernisation des services et la création d'institutions capables d'inspirer et d'associer les bailleurs de fonds publics et privés.

Enfin, les grandes universités montréalaises ne sont pas en reste: l'Université de Montréal était représentée par le directeur adjoint de son bureau de coopération internationale, M. Bernard Landriault, au sein de la récente mission Ciacia au Brésil, en Argentine et au Chili. L'Université de Montréal offre un programme

de bourses et d'échanges de professeurs grâce à un fonds de 3 millions\$ auquel participe l'ACDI. D'autre part, TéléUniversité-Uqam est également très active sur le terrain latino-américain. A l'occasion de la mission Ciacia, Mme Louise Patoiné, coordonnatrice de projets, a signé un protocole d'entente avec l'Université catholique du Chili et rencontré des sociétés privées. La formation à distance de formateurs constitue le principal cheval de bataille de TéléUniversité en d'autres pays comme l'Argentine, la Colombie, le Mexique. Cette institution d'éducation à distance dont les deux piliers, MM. Louis Sabourin et Pierre Patry, se trouvaient récemment à Mexico, travaille à l'implantation d'un réseau pouvant offrir une série de services aux institutions.

La priorité au Chili et à l'Argentine

Le Québec considère le Chili et l'Argentine prioritaires dans sa politique de développement international, insiste le ministre Ciacia. Cela explique que le ministère des Affaires internationales ait délégué en Amérique latine neuf missions en quatre ans. Pour la première fois, les ministres des Affaires étrangères et du Commerce de chacun des trois pays visités ont accueilli personnellement un ministre du Québec. Au cours d'une tournée en Amérique du Sud, le ministre Paul Gobeil n'avait eu droit, en 1989, qu'à l'accueil de sous-ministres.

Faut-il voir dans cette reconnaissance latino-américaine du Québec le résultat de son acharnement à défendre le libre-échange? Le ministre

Aide aux exportateurs

Québec va créer un fonds d'aide

Les industriels québécois pourront profiter avant un an d'un nouvel outil pour financer leurs exportations, particulièrement vers l'Amérique latine. Ottawa possède sa S.E.E. (Société d'expansion des exportations). Québec aura son f.a.e.! En fait, le nom n'est pas encore trouvé, mais l'idée a fait son chemin dans l'esprit du ministre des Affaires internationales: créer un fonds d'aide aux exportateurs québécois. Un tel service financier compléterait le Bureau d'information aux exportateurs créé récemment au ministère des Affaires internationales.

On a fait grand état du fait que les exportateurs canadiens profitaient peu des facilités de financement offertes par les organismes internationaux tels que la Banque mondiale ou la Banque interaméricaine de développement. Manque d'intérêt ou manque d'information? Les exportateurs québécois — et particulièrement les p.m.e. — pourront résoudre ce manque d'information qui

constitue souvent la principale pierre d'achoppement à une expansion de leurs activités sur les marchés étrangers, particulièrement ceux qu'ils jugent risqués. La S.E.E. a rendu service à plus d'un industriel en offrant, par ailleurs, une protection contre des risques politiques élevés.

Ministre convaincant

Le ministre des Affaires internationales devient particulièrement convaincant lorsqu'il cite son exemple favori: l'Italie. Soixante-treize pour cent des p.m.e. italiennes exportent leurs produits à l'étranger. Au Québec, seulement seize pour cent!

La Société de développement industriel (SDI) est prête à participer à de telles opérations. Le ministre Ciacia croit pouvoir convaincre à son tour la Caisse de dépôt. Pour l'instant toutefois, la balle repose dans le camp des grandes banques privées attirées à nouveau par le spectaculaire taux de croissance du Cône Sud.

Pâtes et papiers

Les prochaines années s'annoncent difficiles

JOHANNE BROTHERTON

Vienne — Les prochaines années s'annoncent très difficiles pour l'industrie canadienne des pâtes et papiers, selon la Simons Consulting Group. La firme de génie conseil vancouveroise présentait récemment une étude sur les prévisions du marché du papier pour l'an 2000, en clôture de la 25e conférence du Comité européen de liaison pour la cellulose et le papier (EUCEPA), à Vienne.

Selon J.D. Krämer, un représentant de la branche suédoise de Simons et co-auteur de la recherche, l'évolution de la demande ira en décroissant avec l'augmentation du contenu en fibre recyclée du papier. La part dans le produit de fibres recyclées devrait atteindre 4,5 millions de tonnes annuellement ou 5% de la part totale du marché, un estimé modeste, selon lui. De plus, la diffusion des nouvelles technologies de communication ralentira éventuellement la croissance de la consommation du papier. À moins d'une révision des stratégies de l'industrie, la capacité des installations actuelles et planifiées excédera la demande.

Déjà confrontées à de lourds investissements suite aux nouvelles exigences de la réglementation environnementale, les papeteries voient fondre leurs liquidités avec la baisse du prix de leurs produits. Cette situation exacerbe la concurrence et place l'industrie dans l'obligation d'investir afin de rester compétitive. Selon l'étude de la Simons, un scéna-

rio prévisible pour l'an 2000 verra une part croissante de la production de la pâte dans l'hémisphère sud, de la fabrication de la pâte chimique dans les pays nordiques et de l'inclusion de la fibre recyclée dans les procès de production de l'Europe de l'Ouest.

J.D. Kramer estime que la situation sera très difficile pour l'industrie canadienne. Déjà, depuis 1990, la Suède et la Finlande ont supplanté le Canada quant au coût de fabrication de la pâte chimique (en moyenne 80\$ d'écart). Le vieil avantage pour le Canada de la proximité et de l'importance des ressources forestières seront de plus en plus diminués par la croissance rapide des plantations du sud. La présente situation économique doublée des exigences de la réglementation environnementale oblige les papeteries à investir, ce qui a pour effet, à court terme, d'augmenter les coûts de production.

«Il apparaît que l'industrie canadienne devra probablement fermer certaines installations si elle entend faire face à ses concurrents, estime J.D. Kramer. Elle devra notamment replanifier ses capacités de production en fonction de la baisse de la demande mondiale afin de maximiser ses opérations. Il faudra un virage important par rapport aux stratégies traditionnelles pour atteindre un meilleur équilibre entre l'offre et la demande.

Invité d'honneur de l'EUCEPA, le ministre fédéral de la science et de la

recherche, le Dr Edvard Busèk a reconnu, lors de son discours inaugural, l'acuité de la crise que traverse l'industrie papetière: «Nous sommes conscients qu'il faudra élaborer des consensus afin d'aider l'industrie à retrouver le chemin de la prospérité». Le ministre entendait ainsi rassurer l'industrie que le gouvernement était notamment conscient du poids économique de la réglementation environnementale.

Les nouvelles contraintes environnementales ont par ailleurs contribué à l'accroissement des efforts de l'industrie vers des solutions plus respectueuses de l'environnement. De nombreux conférenciers ont fait état du développement de nouveaux procédés et produits susceptibles d'améliorer la performance des papeteries à ce chapitre. P. Gleadows, un représentant de la branche canadienne de la Simons, a présenté les derniers développements des efforts consentis en vue de la réalisation d'une usine sans effluents. La firme Simons travaille conjointement avec Pappican, l'Institut canadien de recherche sur le papier, et le Département de la recherche sur le papier de l'Autriche afin d'accélérer ce développement technologique: «Le problème n'est pas la technologie, elle constitue plutôt la solution à nos problèmes, a déclaré David Clark, le directeur de la Confédération européenne du papier, en réplique aux critiques injustifiées, selon lui,

Ciacia n'a pas manqué d'y faire allusion dans chacun de ses discours et s'est même mis à la pratique du portugais pour se faire plus convaincant dans un pays comme le Brésil. «Le Québec et les latins du Nord qui l'habitent représentent pour l'Amérique latine une alternative dans cette partie du continent», aime répéter le ministre des Affaires internationales.

Sur les bords du Saint-Laurent, cette reconnaissance se présente sous les meilleures augures: la balance commerciale du Québec se redresse. La côte vers l'Amérique latine sera toutefois longue à remonter. Le Québec y exporte moins de 2% de ses produits — à peine un demi-milliard \$; il y achète cependant 5% des produits qu'il importe. La récession a grignoté ce maigre bilan, sans toutefois combler notre déficit commercial.

AGENDA D'AFFAIRES

Lundi

■ L'immigration des gens d'affaires

Les 18, 19 et 20 octobre, l'École des hautes études commerciales accueille la première conférence internationale sur l'immigration des gens d'affaires à se tenir au Canada. La conférence réunira des représentants de huit pays, des experts canadiens et des gens d'affaires immigrants.

■ Le risque en affaires

George S. Petty, président du conseil et chef de la direction des Entreprises Repap, est le conférencier invité du Cercle canadien de Montréal. M. Petty aborde la croissance économique sous l'angle de la prise de risques. Le thème: «Bâtir une entreprise compétitive».

Mardi

■ L'économie souterraine

François Vaillancourt, professeur et chercheur à l'Université de Montréal, est le conférencier invité au déjeuner-causerie organisé par l'Association canadienne d'études fiscales. Le sujet: «L'économie souterraine au Canada: importance, déterminants et intervention».

■ Réforme du Code civil

Cinquième d'une série de 10 cours sur la réforme du Code civil proposée par l'Association de planification fiscale et financière. L'intervention porte aujourd'hui sur les fiducies.

■ Marketing et commerces de détail

Dans le cadre de ses Midis marketing, l'Association marketing de Montréal invite Michel Gaulin à parler d'implantation d'une stratégie marketing dans un concept de magasin de détail.

Mercredi

■ Le financement international

Le Club Montréal du Centre de commerce mondial invite Anita Bertrand, directrice des comptes internationaux à la Banque Scotia, à animer un petit déjeuner-rencontre autour du thème «Le financement international: les lettres de crédit et le cautionnement».

■ Mieux, mieux et mieux

Mieux, encore mieux, toujours mieux. André Villeneuve, vice-président à la Société canadienne des postes, est l'invité lors du petit déjeuner-causerie de l'Association québécoise du service à la clientèle.

Jeudi

■ Des jeux et des gains

Vincent Trudel, président de la Société des casinos du Québec, est le conférencier invité des petits déjeuners marketing de l'Association marketing de Montréal.

Vendredi

■ Salon de la franchise

Ouverture officielle du Salon international de la franchise et des réseaux d'affaires, à la Place Bonaventure.

■ Place aux camions

L'Exposition internationale du camionnage, Expocam 93, se tient cette année à la Place Bonaventure du 22 au 24 octobre.

ÉCONOMIE

Les normes de la série ISO

Substitut ou complément à l'amélioration continue?

Les normes d'assurance de la qualité, série ISO 9000, sont-elles en voie de remplacer la qualité totale ou le processus d'amélioration continue? Le non-initié, avide de projets concrets, et influencé par la popularité des normes ISO, pourrait être tenté de répondre par l'affirmative. Oui, les normes ISO sont un outil important sur le chemin de l'amélioration; mais elles ne peuvent, seules, répondre à tous les besoins. Pour compléter notre dossier sur la qualité totale, publié dans l'édition du 9 octobre, nous vous présentons un texte sur ces normes issues d'un important consensus international.

D'abord, un bref rappel historique. L'assurance de la qualité prend son essor au cours de la guerre 39-45. On découvre que le contrôle traditionnel de la qualité ne suffit plus: en effet, peut-on prendre le risque, à cause d'un simple échantillonnage statistique, que des obus explosent en plein vol ou que des parachutes ne s'ouvrent correctement que dans 95% des cas (le concept de niveau de qualité acceptable)? Les alliés exigent donc des fournisseurs d'armes et d'engins, un contrôle très serré de toutes les étapes de leur production; on veut s'assurer que les procédés de travail sont uniformes, fiables et capables de livrer des produits tout aussi fiables et uniformes. On désire produire la qualité plutôt que la contrôler a posteriori, en usine ou sur le champ de bataille!

Pendant près de 40 ans, l'assurance de la qualité sera l'outil privilégié de quelques industries névralgiques: nucléaire, aérospatiale, transport d'énergie, automobile. L'activité engage surtout les experts qualité des clients/fournisseurs qui «s'assurent» que les procédés sont bien documentés, que le personnel est formé aux compétences ayant impact sur la qualité, que les non-conformités sont gérées, que la qualité d'approvisionnement est contrôlée, etc. Durant cette période, plusieurs pays ou régions développent leur propre norme.

La série ISO 9000
Au cours des années 80, les échanges commerciaux internationaux s'intensifient; au même moment, la CEE annonce l'Europe de 1993. Les inconvénients de transiger avec des normes qualité variées et incohérentes se font sentir. Désormais, le producteur ou fournisseur désireux de faire affaire avec plusieurs clients internationaux pourrait être appelé à préparer de multiples protocoles de qualification ou à subir plusieurs modèles d'audits. La série ISO 9000 veut corriger ces aberrations. Déposée en 1987, la série est le fruit du travail de plusieurs équipes de normalisation européennes et américaines qui veulent justement simplifier la vérification des systèmes qualité. Elle constitue le plus important consensus international jamais obtenu sur le langage et les exigences de base d'un système de gestion de la qualité.

Même si les normes de la série ISO 9000 ont pris leur source dans le secteur manufacturier, et en conservent d'ailleurs la saveur et le vocabulaire, elles visent autant les entreprises de service privé que les entreprises gouvernementales. Par exemple, le gouvernement fédéral commence à demander à ses organismes et ministères de tenir compte des normes ISO et d'inviter leurs fournisseurs à s'y conformer.

Techniquement, trois normes s'appliquent, selon le type d'activités de l'entreprise: la norme 9003 vise les entreprises chez qui on désire seulement s'assurer d'un contrôle et d'essais finals standardisés; la 9002 concerne les entreprises qui produisent et livrent en fonction d'exigences spécifiées; enfin, la norme 9001 s'adresse aux entreprises qui, en plus de produire et de livrer, conçoivent et développent des produits/services et en assumant le soutien après la vente. D'autres normes génériques (gestion, audits, qualification des auditeurs) complètent l'instrumentation ISO.

Pour l'entreprise, la recherche et

l'obtention d'un certificat ISO offre plusieurs avantages: documentation et stabilisation des procédés de base; réduction de certains coûts de procédés; unité d'administration et de documentation relative à la gestion de la qualité; facilité à franchir la porte de clients prestigieux.

Mais l'avantage le plus marqué d'une certification, en 1993, est probablement le prestige qui lui est associé. Cette aureole permet en effet, dans beaucoup de secteurs d'activités, de se doter d'une avance décisive sur ses concurrents et d'un pouvoir d'attraction supplémentaire auprès des clients.

Une entreprise qui vise ou obtient la certification à une norme ISO fait une preuve préliminaire et ferme de son engagement envers la qualité. C'est son ticket d'entrée sur le marché international et des grands donneurs d'ordre, son diplôme professionnel en gestion de la qualité. Mais est-ce un atout suffisant? Est-ce une preuve de compétence durable? Est-ce l'indication que l'entreprise s'engage auprès de ses clients à améliorer de façon continue ses produits, services et processus? Est-ce un outil de mobilisation pour tous les partenaires de l'entreprise: direction, spécialistes, employés, syndicat?

Distinguer certificat et compétence
L'expérience d'entreprises québécoises, qui sont aujourd'hui certifiées, le confirme: il faut distinguer l'obtention du certificat (ou du diplôme) et la compétence, l'engagement profond envers la qualité. Si l'engagement envers la qualité ne dépasse pas fondamentalement l'obtention du papier, il y a fort à parier que les avantages compétitifs que procure son obtention seront de courte durée. Essayons de voir un peu pourquoi. Une étude superficielle des normes de la série ISO 9000 et leur comparaison avec les éléments ou activités classiques d'un processus d'amélioration continue pourrait amener à la conclusion qu'il n'existe

pas de différence entre les deux approches. Au niveau du vocabulaire et des activités (par exemple la responsabilité de la direction, la maîtrise de la conception, des documents et des procédés, les actions correctives, la formation, etc.), c'est probablement vrai; au niveau des postulats sous-jacents ou paradigmes, et donc au niveau des objectifs, résultats et impacts à long terme, il en va autrement.

Repères de base
Les normes ISO sont des repères de base pour une saine gestion de la qualité. Elles visent à assurer — le mot le dit — les clients et la direction d'entreprise à l'effet qu'il existe des mécanismes normalisés pour la gestion (planification, organisation et contrôle) de la qualité. Mais ces normes n'indiquent pas, et s'abstiennent volontairement, par refus de donner un caractère culturel aux activités, d'indiquer comment mobiliser, comment gérer au quotidien, ou comment se passionner pour la qualité. Le postulat pédagogique que nourrissent les défenseurs inconditionnels des normes est que le fait d'avoir à investir autant d'énergies dans les activités qualité (documentation, audits, procédures de toutes sortes), va amener tout le personnel de l'entreprise à comprendre ce qu'est la qualité et à s'y engager. Il s'agit d'un postulat behavioriste qui ne s'avère pas toujours efficace. Au contraire, il arrive même que la somme d'énergies consacrées à l'obtention et au maintien du système inspire la démotivation. Des entreprises ayant adopté des systèmes comparables et complexes de gestion de la santé et de la sécurité (comme le programme 5-Etoiles de DuPont) rencontrent, dix ans plus tard, un contre-effet important. La lourdeur d'un système de gestion orienté sur les activités et les normes de conformité externes, et parfois trop peu sur la culture d'entreprise et les humains, sème le désintérêt.

Le processus d'amélioration continue — qui, contrairement aux normes ISO, se présente sous plusieurs versions et approches parfois peu définies — part d'un postulat de développement différent: on y affirme que c'est d'abord la motivation et la mobilisation des troupes envers le client qui compte. On fait l'hypothèse

que la structuration des processus découlera facilement, bien qu'il faille l'encadrer, de l'engagement de tous les acteurs engagés dans la démarche qualité. Evidemment, la faiblesse d'une approche d'amélioration continue est parfois de manquer de rigueur pour assurer que les gains réalisés par les diverses activités d'amélioration soient permanents et dépassent le succès immédiat.

Existe-t-il un point de départ idéal: processus d'amélioration continue ou ISO 9000? Les Japonais, les Allemands et les Scandinaves trouveraient probablement la question un peu risible puisque pour eux, la question ne se pose plus. Ils savent qu'on ne mobilise pas vraiment du personnel avec des procédures et des normes comme ISO 9000. Par ailleurs, ils savent bien l'importance de gérer avec discipline les acquis de l'amélioration continue et de disposer d'un système qualité optimal. Pour ces pays, amélioration continue (ou qualité totale) et assurance de la qualité sont deux facettes d'une même pièce de monnaie.

Mais en Amérique, et plus particulièrement au Québec, la question doit être posée. En effet, le retard est tellement grand pour certaines entreprises, en rapport avec les nouvelles exigences de concurrence mondiale, que plusieurs doivent effectuer un choix rapide. Théoriquement, il n'y a pas de point de départ idéal; ce sont souvent les circonstances qui commandent le choix.

Par exemple, si l'entreprise est sommée par un de ses clients ou par la situation générale de son marché de faire la preuve officielle de sa saine gestion de la qualité, le point d'entrée devrait être la normalisation. Le grand piège d'une telle approche

sera de croire que le sort de l'entreprise est positivement réglé parce qu'elle est certifiée. Un peu comme un jeune diplômé pourrait croire que son avenir est entièrement assuré par son diplôme.

Par ailleurs, si aucune pression urgente n'est exercée sur l'entreprise par le marché extérieur, il pourrait être préférable d'amorcer un processus d'amélioration continue de la qualité. Une telle approche permettrait d'obtenir à court terme des gains de productivité, grâce à la réduction des coûts de non-qualité. Elle permettrait également de confirmer graduellement l'engagement de tous envers le processus: direction, employés, gestionnaires, syndicats, fournisseurs. L'introduction ultérieure d'un processus de normalisation, dans un tel contexte, viendrait couronner et compléter les efforts encourus.

Enfin, est-il possible d'envisager un double effort simultané: amélioration continue et assurance de la qualité? Si c'est pour l'entreprise le meilleur choix, bien sûr que le défi peut être relevé! Mais dans un tel cas, assurez-vous que le personnel responsable de la mise en place maîtrise très bien et sait comment intégrer les deux approches et leurs postulats. Autrement, vous pourriez vous trouver au centre d'une démarche fort stérile et qui ne vous rapproche pas de votre clientèle. Souvenez-vous: votre client vous jugera sur votre diplôme (la norme); mais surtout, il jugera votre capacité à faire toujours mieux pour lui en qualité, livraison et coût.

François Perrier, associé principal, et Danielle Marchand, conseillère spécialisée pour l'implantation de la norme ISO, chez Perrier, Beaudry & Associés.

Les Japonais, les Allemands et les Scandinaves savent qu'on ne mobilise pas vraiment du personnel avec des procédures et des normes comme ISO 9000. Par ailleurs, ils savent tout aussi bien l'importance de gérer avec discipline les acquis de l'amélioration continue et de disposer d'un système qualité optimal.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340
Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal H2Y 3S6

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344

135 TERRAINS

MONT-TREMBLANT Voin des pentes de ski. Accès au lac. (514)843-4111.
TERRAIN de 28 846 pi.ca. avec duplex en bois pour contracteur. Développement résidentiel ou commercial possible. 1-836-7615

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

FLORIDE POMPANO, condo 4 1/2, bord de mer, frais peint, 9e étage. 259-3175
CHALET À LOUER

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A QUÉBEC (SILLERY) SPACIEUX 6 1/2, près U. Laval, dans maison privée. Benoit Breton (418) 658-3980, bur: (418) 644-3883

121 CANTONS DE L'EST

LAC BROME MANOIR INVERNESS. Élégante copropriété de style loyaliste dans rare ensemble riverain. 1 100 pi.ca. plus terrasse, 2 c.c., 1 s.bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant piscines, manna, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 5 centres de ski, golf en développement en arrière. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

120 LAURENTIDES

A 15 MIN., ST-JOVITE Constr. récente. 3 c.c., planchers chêne, face clinique médicale 77 500 \$. (819) 687-2936

119 GARAGES À LOUER

VILLE ST-LAURENT Places de garage chauffé. Libre imm. 333-1402. ON DEMANDE À LOUER

192 ON DEMANDE À LOUER

205 ESP. COMMERCIAUX, INDUSTRIELS

251 BUREAUX À LOUER

AVOCAT(E) RUE MONT-ROYAL Deux pas du métro. Inclus: photocopieur, télécopieur, système téléphonique. Coût: 5505-525-8505, soir: 524-6292.

251 BUREAUX À LOUER

LUXUEUX bureaux, 2 500 pi.ca. avec petit entrepôt et qual. Aussi espaces 300 pi.ca. et +. Coin 13 et 40, ville St-Laurent. 336-4030

303 ANTIQUITÉS

BUFFET 2 corps, français, en chêne, XVIIIe siècle, superbement sculpté, représentant scène de chasse, pièce unique. 6.000\$. 278-5854

309 COLLECTION MONNAIES, TIMBRES

FRANKLIN MINT. Jeu de Monopoly (Édition Du Collectionneur), condition parfaite. Valeur: 800\$, vendrais: 425\$. 278-5854

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 636-6659 Les Aménagements F.B. Inc.

342 VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAU D'HOMME loutre naturelle, valeur: 4 000\$. Prèsque neuf. Grandeur 44. Aubaine: 1 000\$. 629-6449

420 SECTEUR VENTE

AGENTS ASSURANCES DE PERSONNES

Éliminez les intermédiaires. Transigez direct avec les compagnies (+20). Propriétaires de votre clientèle. Plusieurs autres services. M. THOUIN, 676-1735

450 EMPLOIS DIVERS

PROGRAMME EXTRA. La Licorne recherche: 2 placiers(ères). Appeler Christiane B. entre 9h et midi, au 523-2472

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

DOIT VENDRE route locale machines distributrices (snacks). Jusqu'à 1200\$ US comptant semaine. On financera! 1-800-884-8555

555 GARDERIES

GARDERAI ENFANTS de 0 à 5 ans, au centre-ville. Jours sem. et fins sem. 962-1960

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

RÉNOVATIONS YVON LEMIEUX Entrepreneur Général. Rénovations de tout genre. Rés. comm. industriel. Travaux garantis à des prix imbattables. Licence de la Régie. YVON: 656-5935.

450 EMPLOIS DIVERS

LUXUEUX bureaux, 2 500 pi.ca. avec petit entrepôt et qual. Aussi espaces 300 pi.ca. et +. Coin 13 et 40, ville St-Laurent. 336-4030

303 ANTIQUITÉS

BUFFET 2 corps, français, en chêne, XVIIIe siècle, superbement sculpté, représentant scène de chasse, pièce unique. 6.000\$. 278-5854

309 COLLECTION MONNAIES, TIMBRES

FRANKLIN MINT. Jeu de Monopoly (Édition Du Collectionneur), condition parfaite. Valeur: 800\$, vendrais: 425\$. 278-5854

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 636-6659 Les Aménagements F.B. Inc.

342 VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAU D'HOMME loutre naturelle, valeur: 4 000\$. Prèsque neuf. Grandeur 44. Aubaine: 1 000\$. 629-6449

420 SECTEUR VENTE

AGENTS ASSURANCES DE PERSONNES

Éliminez les intermédiaires. Transigez direct avec les compagnies (+20). Propriétaires de votre clientèle. Plusieurs autres services. M. THOUIN, 676-1735

450 EMPLOIS DIVERS

PROGRAMME EXTRA. La Licorne recherche: 2 placiers(ères). Appeler Christiane B. entre 9h et midi, au 523-2472

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

DOIT VENDRE route locale machines distributrices (snacks). Jusqu'à 1200\$ US comptant semaine. On financera! 1-800-884-8555

555 GARDERIES

GARDERAI ENFANTS de 0 à 5 ans, au centre-ville. Jours sem. et fins sem. 962-1960

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

RÉNOVATIONS YVON LEMIEUX Entrepreneur Général. Rénovations de tout genre. Rés. comm. industriel. Travaux garantis à des prix imbattables. Licence de la Régie. YVON: 656-5935.

450 EMPLOIS DIVERS

LUXUEUX bureaux, 2 500 pi.ca. avec petit entrepôt et qual. Aussi espaces 300 pi.ca. et +. Coin 13 et 40, ville St-Laurent. 336-4030

303 ANTIQUITÉS

BUFFET 2 corps, français, en chêne, XVIIIe siècle, superbement sculpté, représentant scène de chasse, pièce unique. 6.000\$. 278-5854

309 COLLECTION MONNAIES, TIMBRES

FRANKLIN MINT. Jeu de Monopoly (Édition Du Collectionneur), condition parfaite. Valeur: 800\$, vendrais: 425\$. 278-5854

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 636-6659 Les Aménagements F.B. Inc.

342 VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAU D'HOMME loutre naturelle, valeur: 4 000\$. Prèsque neuf. Grandeur 44. Aubaine: 1 000\$. 629-6449

420 SECTEUR VENTE

AGENTS ASSURANCES DE PERSONNES

Éliminez les intermédiaires. Transigez direct avec les compagnies (+20). Propriétaires de votre clientèle. Plusieurs autres services. M. THOUIN, 676-1735

450 EMPLOIS DIVERS

PROGRAMME EXTRA. La Licorne recherche: 2 placiers(ères). Appeler Christiane B. entre 9h et midi, au 523-2472

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

DOIT VENDRE route locale machines distributrices (snacks). Jusqu'à 1200\$ US comptant semaine. On financera! 1-800-884-8555

555 GARDERIES

GARDERAI ENFANTS de 0 à 5 ans, au centre-ville. Jours sem. et fins sem. 962-1960

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

RÉNOVATIONS YVON LEMIEUX Entrepreneur Général. Rénovations de tout genre. Rés. comm. industriel. Travaux garantis à des prix imbattables. Licence de la Régie. YVON: 656-5935.

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

- HORIZONTALMENT
1- Promotion.
2- Rongé. — En matière de. — Enlève.
3- Anse. — Met en sac. Do. — Neptunium. — Laps de temps.
4- Liseur. — Connu.
5- Membre d'une congrégation. — Crochet.
6- Patrie d'Abraham. — Voilier méditerranéen. — Désavouera. — Bradype.
7- Saison. — Technétium. — Jeune plante.
8- Propagatrice.
9- Machine de bureau. Belle-fille.
10- Dénombrer.
11- Mille cent.
12- Issu. — Force d'attraction.
13- Cavité de l'oreille.
14- Qualité d'une viande. — Cabas.
15- Sorti. — Jeune apprenti.
16- Dépôt d'armes. — Radon.
17- Bambocharde. — Deuxième vertèbre.
18- Sou-chong. — Année.
19- Cérium.
20- Génie féminin. — Il recueille une succession.

- VERTICALEMENT
1- Nuageuse. — Colombie.
2- Conférencier. — Empereur.
3- Sujet pensant (Philos.) — Cadmium. — Reporté au pouvoir.
4- Nom et prénom. — Mille cent.
5- Issu. — Force d'attraction.
6- Cavité de l'oreille.
7- Qualité d'une viande. — Cabas.
8- Sorti. — Jeune apprenti.
9- Dépôt d'armes. — Radon.
10- Bambocharde. — Deuxième vertèbre.
11- Sou-chong. — Année.
12- Génie féminin. — Il recueille une succession.

Objeclif 24,5 millions. 20 M, 15 M, 10 M, 5 M, 1 M. Merci de donner! 9 888 189 \$

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

OUTREMONT. Vendrais/échangerais propriété (duplex et pierre) pour maison de campagne ou condo. 270-6676.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT Condominium de prestige, tour du Méridien. Sième étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégé, lumière. Intérieur 1 500 pi.ca. plus terrasse près de 400 pi.ca., 2 s./bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, conciergerie résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

LOFTS Luxes et Voluptés, insonorisés. 700 à 3 000 pi.ca., stat. int., terrasse. 65 000\$ et plus. 252-LOFT.

120 LAURENTIDES

A 15 MIN., ST-JOVITE Constr. récente. 3 c.c., planchers chêne, face clinique médicale 77 500 \$. (819) 687-2936

121 CANTONS DE L'EST

LAC BROME MANOIR INVERNESS. Élégante copropriété de style loyaliste dans rare ensemble riverain. 1 100 pi.ca. plus terrasse, 2 c.c., 1 s.bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant piscines, manna, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 5 centres de ski, golf en développement en arrière. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

SUTTON domaine, 25 acres, montagne, étangs, érablière. Spacieuse maison + chalet 2 c.c. Vue Splendide. JEAN LACROIX, Imm. Dynamiques, 1-538-4000.

SUTTON Retraite idyllique. Maison 5 c.c., vue étang, 13 acres. CAROL MELANSON, Imm. Dynamiques, 1-538-8230

SUTTON Sur chemin campagne, maison vue remarquable. Gâté-vous pour 69 500\$!

KNOWLTON Secteur privilégié, 28 acres, zone blanc. Qualité C. FELBER, Imm. Dynamiques, 1-538-4000, 1-538-2266.

135 TERRAINS

MAGNIFIQUES TERRAINS Bord de lac (lac Waterloo), sorte 88, à un km autostrade 10. (514) 539-4215.

135 TERRAINS

MONT-TREMBLANT Voin des pentes de ski. Accès au lac. (514)843-4111.

TERRAIN de 28 846 pi.ca. avec duplex en bois pour contracteur. Développement résidentiel ou commercial possible. 1-836-7615

VAUDREUIL SUR LAC, 500 000 p.c. sur l'eau, résidentiel/commercial, doit vendre immédiatement. 333-7762 ou pager 853-7423.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A QUÉBEC (SILLERY) SPACIEUX 6 1/2, près U. Laval, dans maison privée. Benoit Breton (418) 658-3980, bur: (418) 644-3883

CARTIERVILLE. Lachapelle. Grand 6 1/2, haut, rénov., 2 balcons, jardin, ent. lav/séch, lave-vas., stat., s/s. 600 \$ 334-1590.

N.D.G., Prés Monkland et métro Villa Mana, 4 1/2, 5 1/2, chauffe, eau chaude, frais peint, 486-5700, 596-0299

NOUVEAU-ROSEMONT 5 1/2, haut, non-chauffé. Soir: 255-9417

OUTREMONT ADJ. Prés U de M, 7 1/2 chauffe, libre janv. 94 + 2 1/2, tout compris. Libre imm. 738-3586

OUTREMONT 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffe. 849-7061

OUTREMONT. Davaar. 3 000 pi.ca., 5 chambres fermées, garage intérieur. Réduit. Jour: 259-3175, soir: 654-6193

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym, "sun deck", 277-5873.

PRES CENTRE-VILLE 1 MOIS GRATUIT

Beaux logements. 4 1/2-4405, 5 1/2-4605, stat. ext. gratuit. Près métro. 939-3626, 937-6215

VILLE ST-LAURENT, Thompson 3 1/2, 4 1/2, équipée, chauffés, près services. 333-1402.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

FLORIDE POMPANO, condo 4 1/2, bord de mer, frais peint, 9e étage. 259-3175

CHALET À LOUER

</

ÉCONOMIE

TOURISME D'AFFAIRES

Voyager pour affaires n'est pas sans affecter la vie familiale

NORMAND CAZELAIS

Bon nombre de gens doivent voyager plus ou moins régulièrement pour gagner leur vie. Cela fait partie de leur travail. Ils deviennent en quelque sorte des professionnels du voyage. De même que les entreprises qui les emploient, ils doivent composer alors avec une dimension importante de ce genre de travail, qui s'appelle la vie de famille.

L'époque est révolue où les gens s'obéissaient sans discuter aux exigences de leurs employeurs qui ne se gênaient pas, entre autres, pour disposer de leur temps comme bon leur semblait. L'adoption de lois sur le travail, l'action des syndicats, l'avènement des femmes sur le marché du travail et l'évolution générale des mentalités ont largement contribué à en changer les règles. Même le Japon, qui était jusqu'à tout récemment le bastion de cette «hégémonie entrepreneuriale», comme disent les spécialistes, n'y échappe pas.

De ce point de vue, il a deux principales catégories de voyageurs d'affaires: ceux qui partent souvent et régulièrement, une fois par semaine par exemple, et d'habitude pour plusieurs jours à la fois; ceux qui par-

tent de temps à autre, pour des séjours plus souvent de courte que de longue durée.

Mais ces profils connaissent de nombreuses variantes: selon l'âge et le sexe de ces voyageurs d'affaires (qui ne sont plus exclusivement des hommes); selon que ces personnes vivent ou non en couple avec quelqu'un d'autre; selon qu'elles aient ou non des enfants dont elles s'occupent régulièrement et selon également l'âge de ces enfants; selon que le ou la partenaire est aussi appelé à voyager fréquemment.

Quitter la famille, son conjoint ou sa conjointe plus ou moins souvent, pour des périodes plus ou moins longues, même si le travail en est la cause principale, n'est pas sans occasionner des problèmes d'organisation matérielle (horaires, entretien de la maison ou du logement, etc.) et d'instabilité émotionnelle ou psychologique (relations de couple, stress, etc.).

La plupart du temps, ces problèmes s'expriment dans les couples par une certaine nervosité des parte-

naires durant les jours ou les heures précédant le départ, par des affrontements d'intensité variable, par des accès de colère ou de jalousie ou encore par des manifestations d'apparente indifférence. Quoi qu'il en soit, les observations faites à ce sujet, dont celles de la psychologue américaine Karen Shanor, auteure de *How to Stay Together When You Have to Be Apart*, montrent que beaucoup de couples subissent les contrecoups de ces séparations répétées et doivent trouver des modes vivendi appropriés pour ne pas en souffrir de façon irréversible.

La personne qui reste derrière en vient tôt ou tard à éprouver un sentiment d'abandon

Les psychologues et autres spécialistes qui étudient le phénomène disent notamment que la personne «qui reste derrière» en vient tôt ou tard à éprouver un sentiment d'abandon. Cette impression pourra l'inciter à chercher querelle à l'autre, à déprimer, à chercher des consolations (alcool, drogue, liaisons amoureuses, etc.) ou à s'en détacher petit à petit. Sans compter, bien entendu, les problèmes relatifs aux enfants quand il y en a, à la gestion des affaires cou-

rantes et caetera.

Mais ces problèmes n'appartiennent pas aux seuls voyageurs d'affaires. Ceux-ci, en effet, les «partagent» vite avec leurs employeurs. Baisse de productivité, absentéisme, «dysfonctionnement», troubles psychologiques, augmentation des coûts de voyage en sont les manifestations les plus répandues. C'est pourquoi un nombre croissant d'entreprises utilisent les services de conseillers (psychologues, spécialistes en voyage, psycho-éducateurs, conseillers matrimoniaux et autres) pour fournir un support actif et, si possible préventif, aux voyageurs d'affaires et à leurs familles.

L'intervention de ces spécialistes se fait tant auprès des personnes concernées qu'auprès des entreprises. Dans le premier cas, il peut s'agir d'encadrement psychologique ou de conseils pratiques liés à la vie de couple (mieux communiquer, téléphoner régulièrement, prendre des mini-vacances ensemble, etc.). Dans le second, il s'agit de contributions à l'organisation du travail, à l'encadrement et à la préparation des voyages qui en découlent. Comme on l'observe, la voie des affaires réussies prend souvent des détours...

EN BREF

CENTRE DE SERVICE OUVERT À LONDRES

Un centre de service pour les affaires, ouvert 24 heures par jour et accessible tant aux Londoniens qu'aux voyageurs d'affaires vient d'être inauguré dans la capitale britannique, à l'hôtel Britannia Inter-Continental sur Grosvenor Square. Un centre identique ouvrira bientôt à l'hôtel Inter-Continental, sur Hyde Park Corner.
Renseignements: *British Tourist Authority*, 11, Road Ave, Suite 450, Toronto, Ontario M3R 3J8, (416) 961-8124/2175 (télécopieur).

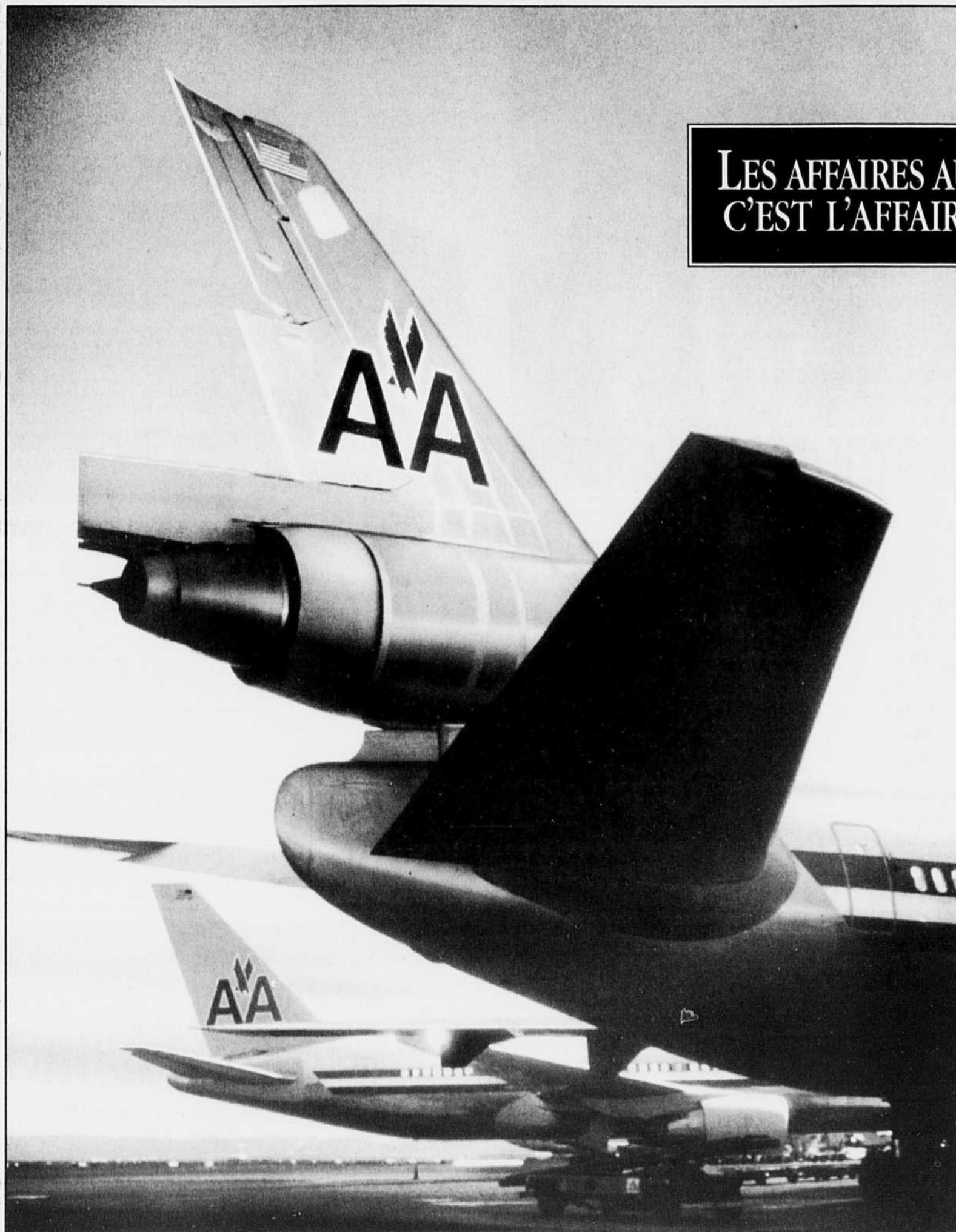
CONSEILS POUR GRANDS VOYAGEUR

L'édition 1993 de JAL Handy, brochure de 86 pages produite par Japan Airlines, offre aux grands voyageurs à travers le monde une foule de renseignements utiles: jours de congés fériés dans les divers pays, adresses et numéros de téléphone utiles, fuseaux horaires, conseils pour les pourboires, équivalences de mesures, etc. Sa distribution est gratuite.
Renseignements: *JAL Literature Distribution Center*, P. O. Box 7712, Woodside, NY 11337.

DEVICES ÉTRANGÈRES (DOLLAR CAN.)

Afrique du Sud (rand)	0,4127	Hong Kong (dollar)	0,1770
Allemagne (mark)	0,8460	Italie (lire)	0,000863
Australie (dollar)	0,9110	Jamaïque (dollar)	0,0542
Barbade (dollar)	0,6924	Japon (yen)	0,012749
Belgique (franc)	0,038515	Mexique (nouv. peso)	0,4627
Bermudes (dollar)	1,3677	Portugal (escudo)	0,00828
Brésil (cruzeiro)	0,010469	Royaume-Uni (livre)	2,0485
Caribes (dollar)	0,5123	Russie (rouble)	0,00115
Chine (Renminbi)	0,2414	Singapour (dollar)	0,8773
Espagne (peseta)	0,01053	Suisse (franc)	0,9601
États-Unis (dollar)	1,3435	Taiwan (dollar)	0,0506
Europe (ECU)	1,5979	Venezuela (bolivar)	0,0138
France (franc)	0,2396		
Grèce (drachme)	0,0061		

Source: Banque de Montréal



LES AFFAIRES AUX ÉTATS-UNIS,
C'EST L'AFFAIRE D'AMÉRICAIN.

LE CHEF
DE FILE VOUS
EMMÈNE
TOUT DROIT À
CHICAGO.

American vous offre le plus grand nombre de vols sans escale vers Chicago.

Personne ne connaît mieux Chicago qu'American Airlines puisque nous y allons cinq fois par jour, en semaine, avec des vols sans escale. Donc si vous allez à Chicago, filez tout droit avec American.

American vous emmène vers plus de 200 villes américaines.

En fait, personne ne vous offre autant de destinations américaines. Et une fois à Chicago, American et American Eagle* vous réservent une multitude de correspondances dans la même aéro-gare. Vous avez ainsi accès à plus de 200 villes américaines dont, à l'ouest et au sud-ouest, Los Angeles, San Francisco, Dallas/Fort Worth, Phoenix et Tucson.

Les membres du programme AAdvantage® peuvent maintenant accumuler des primes-voyages avec les lignes aériennes Canadian International. En effet, les membres du programme AAdvantage pour grands voyageurs peuvent

accumuler des primes-voyages lorsqu'ils voyagent avec Canadian International. En plus de pouvoir échanger ces primes-voyages contre des billets d'American, ils peuvent aussi les échanger avec Canadian International et Canadian Regional vers plus de 120 destinations au Canada, en Europe et en Asie.

Pour renseignements ou réservations, communiquez avec votre agent de voyage ou avec American Airlines au 1-800-433-7300.

AAdvantage®

American Eagle et AAdvantage sont des marques déposées d'American Airlines, Inc. American Eagle est la ligne aérienne régionale d'American. American se réserve le droit de modifier, sans préavis et en tout temps, les statuts et règlements, les primes-voyages et les offres spéciales du programme AAdvantage et de mettre fin au programme AAdvantage à six mois de préavis.

American Airlines®
du spécial dans l'air.®

AGENDA

THÉÂTRE



La Quinzaine des Sciences du 14 au 29 oct. — Activités dans les centres de recherche, les entreprises, les universités et les cégeps, les musées et les laboratoires. Du 14 au 29 oct. culture de cellules in vitro pour faire de la peau humaine, au Cégep Ahuntsic. — Le 18 oct. expériences de simulation spatiales en piscine à l'école secondaire Vaudreuil. Le 19 oct. l'influence de la lune sur l'être humain et sur l'origine de la vie au Cégep Vanier.

Le Club de recherche d'emploi de l'Est (CREE) invite les personnes de 18 ans et plus, prestataires de l'assurance-chômage, qui se cherchent un emploi permanent, à communiquer avec eux au 256-1645. Le Centre est situé au 6025 est rue Jean-Talon, bureau 320, Montréal.

Les membres du **Conseil Fédéral de la Grande Loge Francophone du Canada** ont réuni pour un 3e mandat le professeur Albert Zgarka, Sérénissime Grand Maître de la Grande Loge Francophone du Canada afin qu'il poursuive l'idéal de fraternité et de tolérance de la Franc-Maçonnerie universelle. Pour renseignements: G.L.F.C. C.P. 491, Ville Mont-Royal H3P 3C7.

Le Centre de prévention et d'intervention pour victimes d'agression sexuelle invite la population à son activité annuelle Peinture en direct, encastrée sur place, le 23 oct. de 13h à 17h, à la Polyvalente Georges Vanier, 3995 est boul. Lévesque, Laval.

L'Association culturelle T.X. Renaud présente une conférence de Geneviève Dumas, «Les Médecins du Moyen Âge sont-ils des marginaux?», le 20 oct. à 20h, à l'Auditorium Saint-Albert-Le-Grand, Les Dominicains, 2715 chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal. Renseignements: 332-4126 de 17h à 19h, les lun. mar. et jeu.

Le Forum des citoyens âgés de Montréal vous invite à une réunion ayant pour thème Loger et rester chez soi, une personne-ressource du ministère du Revenu-Québec vous expliquera le programme, le 18 oct. à 13h30 au 1030 St-Alexandre bureau 902, MtL. Renseignements: 393-9345.

Conférence Hydro-Québec à l'UQAM, Pavillon Judith-Jasmin, Studio-Théâtre Alfred-Laliberté, 405 est Ste-Catherine, salle J-M400. Ronald Bailey, journaliste environnemental, thème: No Global Ecological Crises: Seven Apocalyptic Myths, le 19 oct. à 17h30.

Le Musée de Pointe-à-Callière présente Paroles de choc, causerie animée par Dominique Olivier, thème: Se fermer à l'autre, un moyen de préserver sa culture? le 19 oct. à 12h10, au 350 Place Royale, Vieux-Montréal 842-9715.

L'Association des hypoglycémiques du Québec donnera une soirée information sur l'hypoglycémie, le 22 oct. à 19h30 au 5109 St-Hubert, Montréal. Renseignements: 273-3662.

L'Association des calligraphes de Montréal vous offre des cours de calligraphie intensifs les 23-24 oct. de 9h30 à 17h, au Cégep Ahuntsic, 9155 St-Hubert, Montréal. Informations et inscriptions Trudy Novack au 484-5171.

Les Amis du Jardin Botanique organisent une grande vente de plantes d'intérieur, le 23 oct. de 10h à 16h, dans le hall d'entrée du Jardin Botanique. Cette vente est réservée aux membres des Amis du Jardin Botanique. Informations: 872-1493.

L'Université de Montréal, Faculté des arts et des sciences, département de physique, présente sa 46e conférence annuelle sur l'électronique dans les gaz, du 19 au 22 oct., à l'Hotel Le Méridien, 4, Complexe Desjardins, Montréal, de 8h à 18h. Informations: Madeleine Bergevin au 343-6492 — Conférence du Centre de recherche en droit public, Les institutions politiques de la Chine, au Pavillon Maximilien Caron, local 9480 le 19 oct. à 16h45, renseignements: Ejan Mackaay au 343-7852.

La Bibliothèque Gabrielle-Roy située au 3505 boul. Dagenais à Fabreville, vous invite à une causerie sur la graphologie, le 19 oct. à 19h30, cette soirée sera animée par Mme Jocelyne G. Canse. Inscriptions obligatoires. 662-4911.

Soirée Relations présente Vers une culture publique commune au Québec, panelistes: Louis Balthazar, Bernard Cleary, Georges Karam et Henri Laberge, le 18 oct. à 19h30 à la Maison Bellarmin, 25 ouest rue Jarry, Montréal. Renseignements: 387-2541.

Info-femmes Les «Beaux-Jeudis» d'Info-femmes, dîner-causeries animés par une conseillère juridique, se tiennent à 11 h 30, le jeudi. Info: 355-4529 — Rencontre d'informations et de partage le 18 oct. à 13h, pour les femmes monoparentales afin de trouver des solutions concrètes pour celles qui éprouvent des difficultés tant au plan émotionnel que matériel — Egalement Info-Femmes à un besoin urgent de bénévoles disponibles lors de cette rencontre pour s'occuper de quelques enfants.

Re-Partir est un organisme communautaire qui offre un service d'écoute et d'accompagnement à la Cour dans des procédures en séparation, divorce, garde d'enfants. Pour nous rencontrer, nous sommes au Palais de Justice de Longueuil local 111. Renseignements: 923-8274.

Lévesque Beaubien Geoffrion organise un séminaire d'information «Comment atteindre vos objectifs financiers» à la succursale de Laval, le mardi ou mercredi 19, 20, 26, 27 oct. à 19 h. 629-3111.

Le Centre d'étude Saint-Germain vous convie à une conférence sur le thème Notre flamme jumelle et nos âmes sœurs, le 18 oct. à 19h30 au CLC Lajeunesse, 7378 Lajeunesse, Montréal. Renseignements: 276-6812 ou 344-9367.

Le Centre Socioculturel de Brossard vous invite à une causerie conférence sur les splendeurs d'Espagne, les 19-26 oct. le 2 nov. à 19h30 au 7905 San Francisco, à Brossard.

La Base de plein air Le P'tit Bonheur à Ste-Agathe, est à la recherche de monteur(trices), animateur(trices) pour l'hiver prochain. Les personnes intéressées pourront passer une entrevue les 18-19-20 oct. à 19h, au Centre Immaculée-Conception, 4265 Papineau, Montréal. Inf.: Mmes Corbeil et Martin au 875-5555.

La Fondation culturelle Jean de Brébeuf présente une conférence de Andrée Lotey ayant pour thème: Henri Bosco: des rives et des rêves dans le Mas Theotime, le 18 oct. à 13h30 au 5625 Decelles, Montréal.

Le Comité d'éducation aux adultes de la Petite Bourgogne de St-Henri recherche des personnes pour aider les nouveaux et nouvelles arrivant(e)s au niveau du français écrit ou oral. Le Comité est situé au 2515 rue D'Esplan, près du métro Lionel-Groulx. Renseignements: Richard Ryan 596-4978.

L'Association des Parents et Amis du Malade Mental Rive-Sud tiendra sa rencontre mensuelle le 19 oct. à 19h30 à la Salle paroissiale St-Charles-Borromée, 280 boul. Ste-Foy, Longueuil. Informations: 677-5697.

Au Centre Immaculée-Conception, cours de pré-ski, 2e session du 8 nov. au 8 déc., informations et inscriptions au Centre, 4265 rue Papineau, Montréal. Rens.: 527-1256.

La bibliothèque Guy-Béaillé à St-Eustache tient des ateliers de formation en généalogie, les mercredis d'octobre de 19 h à 21 h. Au 80 boul. Arthur-Sauvé, St-Eustache, Rens. et inscriptions: 472-4440 poste 256, après 16 h 30. 472-0217.

Les Grands frères et grandes sœurs de Montréal tiennent une séance d'information concernant les modalités pour devenir Grand Frère ou Grande Sœur. Merc. les 20 oct. 3 et 17 nov. au 3740 rue Berri, 3e étage, Montréal, 842-9715.

La Société pour la culture Chinoise traditionnelle de MtL offrira aux nouveaux immigrants (3 ans et moins) des cours de français gratuits. Informations et inscriptions: 529-6666.

La Société de Saint-Vincent de Paul recherche des bénévoles disponibles quelques heures par semaine pour travailler dans les paroisses, auprès des comités permanents. Renseignements: Mme Lachance au 526-5937.

Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal dont la mission est l'intégration sociale de personnes vivant avec un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle a un urgent besoin de bénévoles. Rens.: 255-1054.

Le Centre de bénévolat de la Rive-Sud est à la recherche de personnes bénévoles pour accueillir les gens et répondre au téléphone. — Egalement ils recherchent des chauffeurs bénévoles pour accompagner des personnes âgées, seules, à faible revenu, malades ou handicapées. Renseignements: Claire Charron au 465-6130.

La Société canadienne du cancer recherche des bénévoles pour conduire des résidents atteints de cancer à leur centre de radiothérapie. La Société possède une fourgonnette qui assure le transport des résidents de la Maison de la Société (située au 5151 boul. de l'Assomption) vers les différents hôpitaux montréalais où se donne ce type de traitement (Hôpital Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Hôpital Général de Montréal, le Royal Victoria et l'Hôpital Général Jui). Renseignements: Laurent Richard ou Denise Jacob au 255-5151.

Virage organisme d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches, a besoin de bénévoles pour faire l'écoute, de l'animation et remplir d'autres responsabilités. Renseignements: 528-8666.

Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier sont à la recherche de bénévoles pour leur boutique de vêtements usagers et pour leur casse-croûte. Rens.: Lise au 596-4477.

Le Centre des Femmes du Plateau Mont-Royal vous offre des mardis-vidéo, les 19 oct. 2-16-30 nov. à 13h30 — La Belle Rencontre La Tourne de l'étranger, aura lieu le 20 oct. à 19h. Le Centre des Femmes est situé au 5148 rue Berri, Montréal. Informations: 273-7412.

Les Belles-Soirées de l'Université de Montréal présentent Paris à l'époque moderne avec Claude Sutto, au pavillon principal, les 22-23 oct. à 19h30 — les mardis, jusqu'au 7 déc. de 13 h 30 à 16 h. «Histoire de l'art, de la Renaissance, du XVIe au début du XVIIe siècle» Pavillon 3200, rue Jean-Brillant. — «Les arts décoratifs» les merc. jusqu'au 24 nov. de 19 h 30 à 22 h, au Pavillon Principal — «Initiation à l'opéra», 28 oct. de 14 h à 16 h 30, au Musée des Beaux-arts, auditorium Maxwell-Cummings, et de 19 h 30 à 22 h à la Faculté de musique, 200 ave Vincent-d'Indy. — «L'art de l'Égypte des pharaons» les jeudis jusqu'au 11 nov. de 19h30 à 22 h, au Pavillon principal — Rens.: 343-6090.

Le YMCA Hochelaga-Maisonneuve situé au 4567 rue Hochelaga, métro Peeli, annonce les inscriptions pour les cours de conversion anglaise, espagnole, italienne ainsi que les cours d'informatique pour adultes. La période d'inscription est du 18 au 22 oct. et les cours débutent le 1er nov. pour une durée de 7 semaines. Renseignements: 255-4561.

Dans le cadre des entretiens Découvrir la Basse Côte-Nord le Frère Gilles Côté c.s.c. missionnaire à Tête-à-la-Baleine et à La Romaine chez les Montagnais, nous entretiendra de ses 18 années d'expérience. «Kankant-Traceur», le 19 oct. à 19h30 à la Maison Frère-André, 3255 rue Fendall, Montréal. Renseignements: 737-7589.

Le Garde-Manger pour tous est à la recherche de bénévoles pour leur équipe en levée de fonds. Charles Gutknecht au 2520 Lionel-Groulx, Montréal, 931-8830.

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre un cours d'auto-défense pour femmes nommé ACTION. Pour connaître les dates des prochains cours, veuillez contacter le Centre au 284-1212.

Accès Sentier offre aux individus et aux familles des randonnées pédestres et en raquette trois dimanches sur quatre. Il offre aussi un service de guide de randonnée. Accès Sentier est situé au 4399 ouest Notre-Dame, Montréal.

Les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes a besoin de vous pour aider nos jeunes. Devenez bénévole auprès de jeunes qui ont des problèmes d'apprentissage ou d'insertion sociale. Information: 948-6180.

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

Le patrimoine musical du Québec

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA MONTRÉGIE
Dir. Jean-Pierre Brunet, Karina Gauvin (soprano): *«Ouverture»* et 2 *«Airs»* extraits de *«Colas et Colinette»*, orchestration de Godfrey Ridout; Fortier, 3 mélodies, *«Enfant si j'étais roi»* (Hugo), *«Marguerite»* (Desaubniers), *«Ici-bas»* (Sully Prudhomme), orchestration d'Anthony Rozankovic; Champagne, *«Symphonie gaspésienne»*; Tanguay, *«Pavane»*; Mathieu, 2 mélodies, *«Un peu d'ombre»* (Pierre Newton) et *«Harmonie du soir»* (Charles Beaudelair); Lavallée, *«Ouverture — Patrie»*; Bernier, *«Fantaisie sur des airs de Félix Leclerc»*. Jeudi 14 octobre, Collège Edouard-Montpetit à Longueuil.

CAROL BERGERON

La création nord-américaine d'une œuvre orchestrale de Calixa Lavallée... cela valait certes un petit voyage à Longueuil; d'autant que, chose plutôt rare, le concert était entièrement consacré à des œuvres du patrimoine musical québécois. De *Colas et Colinette* ou le bailli dupé, texte et musique de Joseph Quésnel, comédie en prose mêlée d'ariettes créée en 1790 à Montréal — qu'il probablement la première œuvre lyrique écrite en Amérique du Nord, apprend-on dans l'Encyclopédie de la musique au Canada — à l'inconséquente *Fantaisie* symphonique que Léon Bernier broda sur des chansonnettes de Félix Leclerc, le programme comprenait heureusement quelques pages d'un intérêt musical plus évident d'Achille Fortier, Rodolphe Mathieu et Claude Champagne — bien que sa *Symphonie gaspésienne* ne soit hélas qu'à moitié réussie.

Le manuscrit de *Patrie* fut tout récemment redécouvert dans un lot de partitions ayant appartenu au violoniste et chef d'orchestre Joseph-Jean Goulet et qui, après la mort de ce dernier (en 1951), furent oubliées au fond d'une cave pendant plus de 40 ans. Probablement écrite en France, lors d'un séjour d'études que Lavallée y effectua de 1873 à 1875, *l'Ouverture*, dont on ne sait

rien de la genèse, porte tout de même la date du 12 août 1874: ce qui, bien sûr, fait penser à *l'Ouverture dramatique* op.19 que Georges Bizet coiffa du même titre et qu'il donna en première audition à Paris le 15 février de la même année. Le musicologue Réjean Coallier souleva l'hypothèse d'un travail de composition. J'ajouterais un très modeste travail ne dénotant aucune originalité particulière.

Rodolphe Mathieu (le père du pianiste et compositeur André Mathieu) fut à n'en point douter un musicien de grande valeur dont l'œuvre mériterait une relecture. Ainsi, peut-on s'étonner qu'aussi bien écrites qu'habilement orchestrées, des *Mélodies* comme *Un peu d'ombre* (1922) et *Harmonie du soir* (1924) aient dû attendre tout ce temps avant de recevoir enfin une première exécution au Québec. C'est à Karina Gauvin, une jeune montrealaise à la voix de soprano très juste et joliment timbrée, que nous en sommes redevables. Que l'effet ait été moins réussi dans les trois *Mélodies* d'Achille Fortier, cela tient surtout à l'orchestration bâclée qu'Anthony Rozankovic réalisa à partir de l'accompagnement de piano; ce jeune musicien montrealais aurait eu avantage à prendre exemple chez Mathieu.

Fondé en 1986 par Jean-Pierre Brunet, son chef et directeur artistique actuel, l'Orchestre Symphonique de la Montérégie est l'une des formations symphoniques qui ont vu le jour depuis une dizaine d'années dans la région montrealaise — on pense encore à l'Orchestre Symphonique de Laval ou à celui de Montréal. C'est toutefois dans un lieu totalement sourd à la musique (l'Auditorium du Collège Edouard-Montpetit) que se donnent les concerts. Il va sans dire qu'un contexte acoustique aussi déficient exerce une influence directe sur le niveau de l'orchestre, sur l'intérêt et la concentration des musiciens ainsi que sur la qualité des exécutions. Même avec l'aide d'une sonorisation artificielle — ce qui, en désespoir de cause, fut tenté, jeudi soir dernier — le son des instruments reste mat et l'image sonore, constamment déformée.

EN BREF

SOIREE VIENNOISE
L'Orchestre de chambre de Montréal sous la direction de Wanda Kaluzny donne un concert ce soir à 20h à l'église Erskine & American. Des oeuvres de Strauss, Belkin, Schubert et Lehar. Entrée gratuite.

HEURE DE POINTE
Le deuxième concert heure de pointe Ogilvy par l'Musici de Montréal a lieu aujourd'hui à 17h45 à la salle Tyndor. Yuli Turovsky dirigera des oeuvres de Bach, Barber et Rossini. Renseignements: 982-6037.

ESTAMPES
La galerie du Moulin des Arts de Saint-Etienne présente du 17 au 31 octobre une exposition d'estampes des peintres graveurs. Elle regroupe les oeuvres de Jeannine Bourret, Jacqueline Lesage, Pauline Hébert, Raymonde Côté, Angéline Hébert, Luc Béard et Lyne Robitaille. Renseignements: (418) 831-0975.

BAL DES CITROUILLES
Un grand bal des citrouilles au Jardin botanique jusqu'au 30 octobre.

NOTRE RUBRIQUE RESTAURANTS TOUS LES VENDREDIS DANS LE DEVOIR

À SURVEILLER

Les soirées un auteur se raconte reçoit Mme Lise Bissonnette qui s'entretiendra avec M. Gilles Archambault, le 18 oct. à 20h, à la salle du conseil de l'hôtel de ville de ville Saint-Laurent, au 777 boul. Laurentin, St-Laurent. Pour renseignements: 744-7310 et 744-7320.

Collectes de sang de la Société Canadienne de la Croix Rouge au Centre des donneurs de sang au Centre commercial Maisonneuve au 2991 est Sherbrooke de 9h à 20h, du lun. au ven., merc. 10 h à 20 h.

LA TÉLÉVISION DU LUNDI EN UN CLIN D'OEIL												
↳ = sous-titré / codé	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30 24h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir	Marilyn	Taquinois la planète!	Cormoran		À tout prix		Le Téléjournal	Le point / météo / sport		La ruée vers l'art
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News	Entertain-ment Tonight	Evening Shade	Dave's World	Murphy Brown	Love & War	Eye to eye with Connie C.		News	Late Show with David Letterman
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Fresh Prince	Blossom	Cinéma: Moment of truth: stalking back	Am. 93—Avec Luanne Ponce et Tom Kurlander		News	The Tonight Show
6	CBMT (CBC) Montréal	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Fresh Prince	Blossom	News		This hour has 22 min.	Drop the dead donkey	E.N.G.
10	CFTM (TVA) Montréal	Le TVA éd. 18h	Piment fort	Là tu parles!	Drôle de vidéo	Claire Lamarche	Les Olden	Ad Lib			Le TVA éd. réseau	Première ligne
12	CFCF (CTV) Montréal	Pulse		Entertain-ment Tonight	The Simpsons	Evening Shade	Murphy Brown	Cinéma: Moment of truth: stalking back—Am. 93	Avec Luanne Ponce et Tom Kurlander		News	The Arsenio Hall Show
15	TV5 (Télé Francophones)	Scully rencontre	Espace francophone	Journal de F2	Vision 5	Téléobjectif		Francovision 1993				Journal Télé-belge
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé-Partout	L'étonnant noir	Téléservice			Nord-Sud	Feu vert	Francovision 1993			Consommation
20	Musique Plus	Musique vidéo	Cinémaclip (18h45)	Rock Velours	V.J. Juliette Powell							Musique vidéo
22	WVNY (ABC) Burlington	News	News	Star Trek: The Next Generation			Day One		Football: LA vs Denver			News
26	Much Music	19h / Fax		Spotlight Ugly kid Joe			Big ticket / Holly Cole		Videoflow			
33	ETV (PBS) Vermont	The MacNeil/Lehrer Newshour		The Nightly Business...	Travels in Europe		I'll fly away		21h45 / The look			23h15 / Cinéma: Sweet dreams AM 85—avec Jessica Lange
35	TQS Montréal	La guerre des clans	Sonia Benezra	Hockey / Montréal vs Québec						Le Grand Journal	Sports plus	Cinéma: le gang des frères James—Am. 80
57	WCFE (PBS) Plattsburgh	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil/Lehrer Newshour			I'll fly away		Masterpeace theatre		Eastenders	America: Personal... World in Review

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

- LES SIMPSONS**
Une des émissions humoristiques les mieux écrites de l'heure, remplies de références éclectiques. On se sent cultivé lorsqu'on a compris toutes les farces. Ce soir: l'employeur d' Homer, M. Burns, lui demande de suivre un cours de physique nucléaire. On y trouve des leçons sur la vie.
The Simpsons, CFCF, 19h30
- CORMORAN**
Malgré qu'on lui ait demandé un semblant de discrétion, le bouillonnant Clément Veilleux porte fièrement son uniforme des Chemises bleues. Son univers s'effondre lorsqu'il apprend qu'Hitler a pactisé avec Staline.
Cormoran, SRC, 20h00
- À TOUT PRIX**
Parmi les sujets ce soir: les 20 000 nouvelles machines à sous de Loto-Québec, du chocolat bel-

ge made in Canada et une nouvelle école pour la formation d'ouvriers spécialisés.
À tout prix, SRC, 21h00

- NORD-SUD**
Un reportage tourné en Inde sur l'intégrisme hindou. Le pays est en train de glisser dans la guerre civile entre Hindou et Musulman? Un reportage de Raymond Provencher.
Nord-Sud, RQ, 20h00
- MURPHY BROWN**
Peter remonte le moral de Corky, qui célèbre avec effroi son 30e anniversaire de naissance.
Murphy Brown, CFCF, 20h30
- FRANCOVISION**
En provenance de Paris, présentation du concours de la chanson francophone auquel participent 15 villes de la francophonie.
Francovision, RQ, 21h00
Martine Turme

Ce midi... à voir et à manger.

Un lunch avec Riopelle!

Resto-traiteur sur le site de l'exposition Riopelle: Œuvres vives jusqu'au 7 novembre 1993

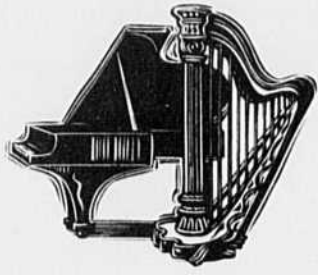
Tous les jours dès 11 heures 878-ARTS

55 PRINCE

Michel Tétreault Art International

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE
CLASSIQUE

MARIE LAURIER

Concours,
concerts, galas
et disques

Le Musici de Montréal lance son concours pour jeunes instrumentistes de 16 ans et moins de la région du grand Montréal. La date limite d'inscription est le 6 novembre, la date d'audition le 20 novembre et une bourse de 2000\$ sera offerte au gagnant qui sera aussi soliste au concert de Noël de l'Orchestre sous la direction de Yuli Turovsky, ce dernier également président du jury. Renseignements: 982-6037.

De son côté, l'Orchestre symphonique de Montréal accepte présentement les inscriptions pour son concours 1993 consacré au piano et à la voix. La date limite d'inscription est le 1er novembre et les formulaires sont disponibles auprès de Hélène Forget au 842-3402. Les auditions auront lieu à l'École de musique Vincent d'Indy et les lauréats se produiront en concert avec l'OSM le 5 décembre sous la direction de Jacques Lacombe dans le cadre des Dimanches Standard Life. Pour le piano, les candidats doivent être nés entre le 17 novembre 1968 et le 17 novembre 1975, une autre catégorie réservée aux candidats nés après 1975. Pour le chant entre le 17 novembre 1963 et le 17 novembre 1975.

Plein de concerts cette semaine

Soirée du 45e anniversaire de Pro Musica aujourd'hui à 20h à la salle Maisonneuve de la PdA avec cinq femmes instrumentistes: les sopranos Marie-Danielle Parent et un trio formé de la pianiste Louise-Andrée Baril, la violoniste Brigitte Rolland et la violoncelliste Carla Antoun. Le programme propose des oeuvres de Beethoven, Mendelssohn, Fauré, Granados, Rachmaninov, ainsi que des compositeurs québécois Clermont Pépin et Denis Gougeon. Radio-Canada diffuse en direct depuis la PdA.

Premier lundi d'Edgar Fruitière ce soir à 20h à la Maison de la culture Frontenac, en compagnie des flûtistes Francine Voyer et Marcel Saint-Jacques qui seront accompagnés de la violoncelliste Jocelyne Leduc et de la pianiste Carmen Picard.

L'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit présente les concerts de la série Air Canada mardi et mercredi, 19 et 20 octobre, avec le pianiste Stéphane Lemelin. Ce sera un survol du continent européen pour une soirée de rhapsodies inspirées par sept pays et compositeurs différents: Dvorak, Saint-Saëns, Rachmaninov, Roussel, Debussy, Liszt et Enesco.

Les violons du Roy sous la direction de Bernard Labadie présentent un concert Corelli et l'école romaine, un hommage à l'architecte Piranesi dont on présente une exposition au Centre Canadien d'Architecture (CCA). Philippe Magnan, hautbois et Richard Paré, clavicin, seront les solistes. Le concert aura lieu le jeudi 21 octobre à 19h30 à l'église Saint-Léon de Westmount, une coproduction du CCA où l'on peut se procurer des billets: 939-7026. Les Violons du Roy lancent un disque *Symphonies des noëls* paru chez Dorian Recordings ce jeudi 21 octobre à 16h au Centre Info-Arts Bell de la PdA.

Sous le thème «de Bach aux Beatles», six chorales de la région de Montréal se réuniront les 22 et 23 octobre pour donner deux concerts en vue de recueillir des fonds pour «Le bon Dieu dans la rue», un organisme de soutien pour les jeunes en difficulté. Le vendredi soir on pourra entendre l'Ensemble vocal Dorval, les Sainte Anne's Renaissance Singers, Armonia, les Knight Singers; le samedi soir rassemblera tout ce beau monde en plus de la chorale Anima Musica et les Stewart Hall Singers. Ils auront lieu à 20h à l'auditorium de Pierrefonds Comprehensive High School. Renseignements: 547-3311.

L'ensemble Anonymus sous la direction de Claude Bernatchez présente le vendredi 22 octobre à 20h à la chapelle du Gesù *Ultréa!* (prononcer Ultréa) ou *La Route des pèlerins de Montserrat*. Ce récit réunira un chœur mixte et un ensemble instrumental qui redonnera vie au célèbre manuscrit de l'Abbaye de Montserrat. *Le Livre vermeil*. Montserrat fut un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés de l'Espagne médiévale et le recueil, vraisemblablement l'œuvre d'un groupe de moines de l'abbaye, est consacré à l'adoration de la Vierge. Avec ce récit Anonymus souligne ses 15 ans d'existence et *Le Livre vermeil* fera l'objet d'un enregistrement en coproduction avec Analekta en novembre. La sortie est prévue pour mars 1994.

Le 150^e anniversaire de la Faculté de médecine de l'UdM sera souligné par un concert-gala de l'OSM dirigé par Charles Dutoit le dimanche 24 octobre à 19h30 à la salle Wilfrid-Pelletier. Le pianiste Louis Lortie jouera le concerto L'Empereur de Beethoven, et l'OSM des oeuvres de Berlioz et Tchaïkovski.

À l'église au toit rouge

Le projet Bach se poursuit cette année à l'église Saint-Jean l'Évangéliste, bien visible avec son «toit rouge» derrière la Place des Arts. Des musiciens montréalais et leurs invités exploreront la richesse et la diversité des cantates de J.S. Bach à compter du dimanche 24 octobre à 17h. Ces événements auront lieu ensuite une fois par mois en collaboration avec le Studio de musique ancienne de Montréal toujours le dimanche, le 14 novembre, le 19 décembre, le 9 janvier 1994, 13 février, 13 mars, 24 avril et 15 mai. Renseignements: 843-4007.



Le pianiste Stéphane Lemelin, invité de l'OSM cette semaine.

SYLVAIN CORMIER

Cela devient une manie. Dan Bigras se creuse un trou, le remplit de matières nauséabondes, s'y enfonce jusqu'aux épaules, patage dedans jusqu'à l'écoeurement, puis se retrousse les manches (quelles manches?) et remonte à la surface, rage au cœur et couilles enflées. A croire qu'il le fait exprès. A croire qu'il cherche constamment à s'éprouver. Vendredi et samedi soir au Spectrum, encore une fois, le démon blond l'a démontré: c'est dans l'adversité qu'il performe, qu'il en impose, qu'il se dépasse, qu'il est Bigras.

Rappelons les faits. À Ottawa en juin, au Festival Franco-ontarien, il s'était sérieusement planté, comme un cerceuil qui fournirait ses propres clous au menuisier. Dans un état second, voire tertiaire, le beau Dan avait choisi le grand spectacle de clôture du festival pour déclarer aux gens d'Ottawa que leur ville était la plus moche de l'univers (en des termes nettement moins éhémères). Les organisateurs étaient furieux. Son gérant aussi. Le lendemain, dégrisé, un peu honteux, Bigras s'était excusé à tout le monde. Deux

semaines plus tard, en toute lucidité, il livrait l'un des meilleurs shows de sa vie aux FrancoFolies de La Rochelle. En une petite demi-heure de cris éperdus et d'âmes écorchées en pleine clarté sur la scène de l'Esplanade Saint-Jean d'Acrc, sa choriste Luce Dufault et lui se sont gagnés au prix de leurs cordes vocales des milliers de spectateurs venus là pour Maurane et Michel Jonasz.

Voilà qu'il nous refait le coup au Spectrum sur les entrefaites des événements que l'on sait. C'était frais dans toutes les mémoires: les démolés avec la justice, la séance d'auto-flagellation déguisée en conférence de presse, la couverture médiatique mur à mur. Le personnage Bigras avait occulté Dan le musicien, et le musicien avait une revanche à prendre. Samedi soir, c'est effectivement le musicien qui s'est présenté, fâché tout noir, piano en joue, doigts assassins. La salve d'entrée, de fait, était meurtrière: *Voilà un ami pleurer de Brel, Tue-moi et La Bête humaine* ont lancé le spectacle comme une série de rappels. Bigras, c'était clair, avait le feu sacré et le sacré enflammé. Il en perdait les paroles de *Tue-moi*. «Ça fait 150 fois que je la fais, il

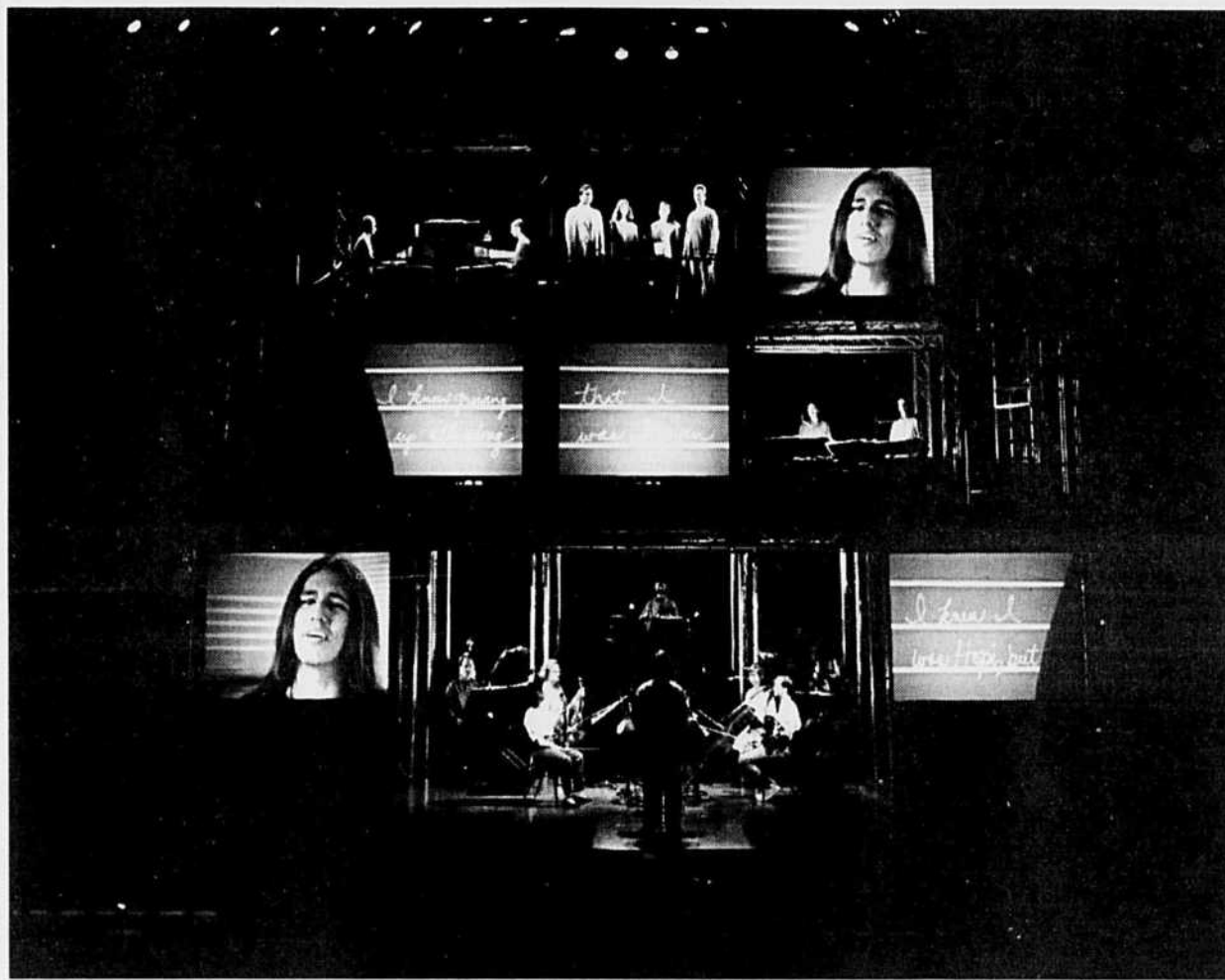
fallait que je me plante le soir où ma mère est dans la salle.» Bigras, en digne fils de psychanalystes, multiplie les actes manqués comme d'autres les poisons et les pains.

Même truffé d'allusions subtiles comme l'iceberg du Titanic à ses récentes mésaventures, sur le mode j'ai-un-bicycle-mais-j'ai-pas-certain-que-je-vais-le-chauffer-souvent-souvent, le nouveau spectacle de Bigras était d'abord un show de rock. Un vrai, un lourd, un marteau-piqueur. Un show qui cognait franc et dur, où les guitares agressives de l'ex-Offenbach John McGale et de Paule «extra-dry heavy metal» Magnan (dixit Bigras), la batterie intempestive de Christian Laflamme («le Patrick Roy du band»), les claviers complémentaires de la choriste Estelle Esse, la basse et la voix souflée de John Soso appuyaient efficacement les ballades arrache-cœur à crescendos lents et les boogies en quatrième vitesse qu'affectionne Bigras. En première partie, Dan roulait dans le tapis, et ses équipiers le suivaient comme une bande de motards suit son chef. Roue dans roue.

Hélas, au retour de l'entracte, c'est Bigras lui-même qui a levé le pied, en consacrant

une bonne vingtaine de minutes à des extraits de l'album de refontes qu'il est en train d'achever, un album dédié exclusivement à des versions lestées de classiques d'Aznavor, Brel, Reggiani et consorts. Il n'aurait pas dû. Visiblement, les relectures ne sont pas au point, et Bigras, si hargneux et déterminé en première partie, ne s'y donnait qu'à moitié, trop occupé à se rappeler les textes. Le show, pourtant si bien amorcé, en a beaucoup souffert: machouiller *La Chanson des vieux amants* de Brel et balbutier le *Mensonge d'un père à son fils* de Reggiani ne se pardonnait pas. On réalisait, à la charge émotionnelle d'*Avec le temps*, à l'infinie douceur de *La Bohème*, au souffle gospel d'*Amazing Grace*, autant de monuments que Bigras assumait sans problème, que l'homme à la camisole ne peut absolument pas se permettre d'interpréter des immortelles sans se les approprier d'abord. Quand on s'attaque à aussi forte partie, il n'y a pas de demi-mesure qui tienne, et l'écart entre la solution de facilité et le tour de force est mince: on réduit ou on magnifie. Bigras, incorrigible saboteur, s'est encore trouvé une pente à remonter. Gageons qu'il y parviendra.

OPÉRA (?)



Pour sa récente œuvre, *The Cave*, Steve Reich a élaboré un décor composé d'un échafaudage à trois paliers renfermant des aires où sont placés musiciens, chanteurs et personnages-témoins, immobiles et silencieux.

Dodécaphonisme troglodyte

MAURICE TOURIGNY
CORRESPONDANT À NEW YORK

Depuis des semaines, en préparation à l'arrivée de *The Cave*, la plus récente composition du minimaliste américain Steve Reich, la presse musicale new-yorkaise glose sur l'essence de l'opéra. «*The Cave* est-il ou non un opéra?» s'interrogent ces messieurs-dames de la critique...

Après une représentation de l'œuvre pour voix, vidéos, petit ensemble et textes parlés, à l'affiche de la Brooklyn Academy of Music dans le cadre de son programme annuel intitulé *Next Wave*, la réponse à cette grave question apparaît claire mais sans importance; la vraie question devrait être: «*The Cave* parvient-il à rejoindre les spectateurs?» Ça c'est moins clair.

La caverne qui donne à l'œuvre son titre est la caverne de Machpelah où Abraham et Sarah auraient été inhumés. Oui, nous parlons bien des personnages bibliques. Abraham le patriarcal dont les fils Isaac et Ishmael ont donné naissance aux peuples juif et arabe.

Reich et sa femme la vidéographe Beryl Korot entreprennent donc de nous raconter l'histoire du patriarcal et de sa famille. Pour ce faire, ils utilisent des extraits de la Bible et du Coran projetés au rythme de la musique de Reich sur des écrans.

Ces articles des textes religieux sont parfois chantés par des voix «live» et amplifiées, placées dans un décor composé d'un échafaudage à trois paliers renfermant des aires où sont placés des musiciens, des chanteurs et des personnages-témoins, immobiles et silencieux. Les auteurs de *The Cave* se servent aussi d'entrevues pour continuer la narration. Korot a interviewé des Juifs et des Palestiniens de Jérusalem et des Américains de New York et du Texas. Des vidéos de ces interviews, Reich garde et isole des phrases, des fragments de phrases. Le montage vidéo nous donne à voir et à revoir ceux qui prononcent ces paroles alors que la musique réplique le rythme, les accents, le phrasé des intervenants. Puis, le montage vidéo et la musique se rencontrent.

L'idée est ingénieuse et nous épate pendant les premières 15 minutes du spectacle; surtout dans la scène d'ouverture où le compositeur scande un texte biblique à l'aide de percussions et de battements des mains des participants.

Mais on sait qu'on ne bâtit pas une œuvre de deux heures 20 minutes de musique sur une idée. L'ennui c'est qu'on se fatigue de cette fragmentation répétée *ad nauseam*. On a en-

vie de dire aux auteurs: «Faites avancer la narration» ou «Développez les idées musicales».

Un autre problème tient à la totale absence d'évolution dramatique ou d'une ligne dramatique, ou plutôt au refus d'une narration dramatique. On nous donne à voir et à entendre une démonstration dont on connaît l'issue dès les premières minutes du spectacle. Le message est louable: Juifs et Musulmans, vous êtes des frères, descendants d'Abraham; cessez votre lutte.

Mais on sait qu'on ne bâtit pas une œuvre sur un seul message.

The Cave refuse l'émotion et s'étire dans une explication qui paraît interminable. Malgré des sentences colorées de certains interviewés, malgré des trouvailles dans le choix des mots retenus et dans les jeux du montage, Reich et Korot s'abstiennent de nous saisir émotivement ou intellectuellement; ils laissent le spectateur passif devant le déroulement d'épisodes bibliques.

Faut-il être Juif ou Palestinien pour être ravi par *The Cave*?

En Américains du nord que nous sommes, le sens de l'histoire millénaire nous manque peut-être pour goûter à sa juste valeur *The Cave*.

J'avoue que ces intervenants qui parlent d'Abraham et de Sarah comme s'ils étaient leur père et mère, qui brandissent les mots «tradition» et «continuité» comme s'ils étaient sacrés, qui font allusion à la prière et à la soumission comme si elles étaient des vérités absolues de la vie... ces intervenants donc ne m'émeuvent pas; ce présent entièrement tourné vers le passé me dépasse.

La musique de Reich dans *The Cave* atteint vite ses limites. En refusant de développer les séquences jouées, Reich nous laisse sur notre appétit; toutes ces lignes musicales hachurées sont sans force cumulative.

The Cave a déjà été présenté dans plusieurs villes d'Europe; créé à Vienne au début de l'été, l'œuvre est une commande de sept théâtres ou organismes dont la Brooklyn Academy of Music, lieu privilégié des arts de la scène et de l'avant-garde à New York, Berlin, Amsterdam, Paris, Londres verront ou ont déjà vu *The Cave*.

The Cave est-il un opéra? Permettez-moi d'ajouter mon grain de sel au débat «in» du moment... Non! En refusant le drame, en refusant l'évolution dramatique, Reich et Korot se rangent délibérément hors du champ «opératique». Si le projet comporte de nombreux éléments d'intérêt, le tout échoue. A trop vouloir expliquer, on finit par ennuyer!

10^e rencontre de l'industrie du disque
et de la radioUn record
de RadioActivitéL'occasion de célébrer
les bons coups et de
régler les comptesRÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

À l'origine, les membres de l'industrie du disque et de la radio étaient plutôt sceptiques face à la tenue à Québec de leur rencontre annuelle, en parallèle au gala de l'ADISQ d'hier soir, au théâtre Capitol. On se demandait quelque peu si les gens seraient prêts à s'éloigner, pour la première fois en dix ans, de la «planète Montréal», selon le terme de Claude Thibodeau, personnalité bien connue de la radio à Québec et présentateur officiel des activités de la Rencontre 1993.

Était-ce l'attrait de l'exotisme? Toujours est-il que la rencontre organisée par RadioActivité sous le thème de «La reprise des affaires» s'est soldée dans l'enthousiasme, en particulier grâce à un record d'inscriptions. Au total, près de 400 personnes ont assisté au congrès, contre 300 en 1992, à Montréal.

L'éloignement de la Métropole a aussi donné quelques résultats intéressants: ne retournant pas à la maison à la fin de la journée et des ateliers, la grande majorité des participants se retrouvaient dans les suites de l'hôtel Hilton ou dans les établissements du secteur pour poursuivre les échanges dans une atmosphère pour le moins détendue. Pour les journalistes et membres de l'industrie de l'extérieur de Montréal, la Rencontre 1993 était aussi l'occasion d'échanger en personne avec des collègues et interlocuteurs contactés à peu près exclusivement par téléphone. Pour les organisateurs de l'événement, la participation sans précédent et la qualité des échanges semblaient donner envie de recommencer l'expérience.

Comme tout congrès, Rencontre 1993 était axée autour de divers ateliers portant sur des thèmes comme les alternatives pour lancer un nouvel artiste, les ouvertures vers le marché européen, la location de disques et les émissions de variétés. En général plutôt calmes, ces ateliers ont souvent donné l'occasion aux membres de l'industrie de se féliciter de leurs bons coups ou de régler quelques comptes, et de se répéter fréquemment que la reprise des affaires dépendait d'une seule chose: la persévérance et la qualité des produits.

Autres activités fort courues, les *showcases*, sortes de mini-spectacles destinées à présenter les artistes à leur milieu. Celui de samedi soir, réunissant six artistes et groupes dans un Bar D'Auteuil plein à craquer, était aussi l'occasion de la remise des Prix RadioActivité aux artistes dont les albums ont séjourné 50 semaines ou plus au palmarès des ventes de l'organisme. Les récipiendaires 1993 sont les B.B., Richard Séguin, Jean Leloup, Marie Carmen et Julie Masse, ainsi que, pour la troisième année consécutive, Marjo. Autre prix remis à cette occasion, le prix Québec/Wallonie-Bruxelles du disque de chanson, offert à Khadja Nin. Du côté des performances, les plus remarquées furent celles de la solide Claire Vézina, du Plumet Rock Larue, accompagné entre autres du guitariste Jean Millaire, et des très énergiques Rudeluck, auxquels on aurait bien demandé un rappel.

L'industrie profitait aussi de son grand rassemblement pour féliciter ses membres, côté radio. Les prix des directeurs musicaux de l'année ont été remis à Louis Labbé, de la station CKI (marché secondaire), et, ex æquo, à Guy Brouillard de CKOI et Marc Landriault de CHOI dans la catégorie marché majeur. Pour leur part, les prix des meilleurs directeurs des programmes ont été remis à André Saint-Amand, de CKOI, pour un marché majeur, et à Jean-Pierre Major, de KOD 137. Ce dernier en profitait d'ailleurs pour souligner aux gens des compagnies de disques que les stations en région, souvent très sollicitées lors du lancement d'un nouvel artiste, apprécieraient nettement de ne pas être oubliées une fois le succès arrivé, un des commentaires les plus remarquables au cours de la fin de semaine.

Au nombre des activités plus spécialisées, on notait également les ateliers de l'école de la chanson de Granby et ceux de l'école Musitechnic, dont le cofondateur, Gilles Valiquette avait aussi l'honneur de conclure les activités de la Rencontre. Dimanche matin, le célèbre chanteur en venait donc à prouver que Paul McCartney est bel et bien mort. Quelqu'un pourrait-il l'en avvertir?

La reprise
des affaires
ne dépend
que d'une
chose: la
persévérance
et la qualité
des produits.